

Pierre Assante

IN-QUIÉTUDE

Notes sur la

DÉMARXISATION

et la

REMARXISATION

DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ET CROISSANCE DE LA DIALECTIQUE.
OU RÉSUMÉ DU RÉSUMÉ

SOMMAIRE EN PAGE 2

Les articles sont numérotés, au fur et à mesure de leur introduction dans le recueil

Du 31/08/2022 05:01:22 au 03/10/2022 15:33:12

SOMMAIRE

1. COEXISTENCE PACIFIQUE ? Page 3
2. DYNAMISME EN CHUTE LIBRE. Page 4
3. DEMARXISATION. Page 5
4. DE LA « SOBRIETE » ET L'AUSTERITE VERS UN MOUVEMENT POUR LA PAIX. Page
5. ELOGE DE LA FOLIE. Page 6
6. CRISE DE LA PRODUCTION ! ET RIEN D'AUTRE.
La crise de la répartition, c'est la crise de la production et de son mode. Page 10
7. L'ANARCHIE DU PROFIT et LA DEMOCRATIE. Page 13
8. CONTEXTE (S) DE LA DEMARXISATION. Page 14
9. INVITATION. Page 16
10. DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ET CROISSANCE DE LA DIALECTIQUE.
OU RESUME DU RESUME. Page 17
11. MALGRE LA GUERRE LONGUE ET MENACANTE POUR LA SURVIE HUMAINE, LES GUERRES ... LA
COOPERATION SE POURSUIT. Page 20
12. ETAT DE GUERRE ETAT D'URGENCE. Page 21
13. INTERVENTIONS. Page 22
14. LE SENTIMENT DE BEAUTE. Page 23
15. FRANÇOIS RABELAIS. « LE QUART LIVRE ». 1547. Page 24
16. IN-QUIÉTUDE. Page 24
17. 39ème congrès du PCF. APPRENDRE. FORMER. AGIR. Page 26
18. ITALIE et UE. Page 30
19. LEUR LOGIQUE. Page 30
20. REFLEXIONS A LA SUITE. « TEXTES SACRES »... U.E. ... Page 32.
21. COCKTAIL EXPLOSIF. BIS, TRIS REPETITA... Page 32.
22. AU SECOURS ! BESOIN DE COHERENCE ! :
RECONSTRUCTION IDEOLOGIQUE DU SALARIAT. Page 33
23. La controverse EMPLOI/TRAVAIL. Page 34.

.....

Ceci « conclut » un cycle de 6 recueils des 3 années précédentes :

- « Le désir c'est l'appétit de l'esprit, critères économiques, énergie, Europe, autogestion, APST »,
- « L'humanité entre dans son adolescence, économie et ergologie »,
- « An 2034 »,
- « Mode de production et mode de pensée et 20 thèses »,
- « L'alternative vitale, critique de la critique critique, condensification »,
- « Retour à la théorie »,

Auquel s'ajoute celui-ci, sorte de « conclusion » provisoire :

« In-quiétude, démarxisation... »

Le tout constituant environ 2,5 millions de caractères, ne garantissant pas une qualité, mais une ... quantité.

1. COEXISTENCE PACIFIQUE ?

Quand on parle de coexistence pacifique, c'est qu'elle n'existe pas, et que *c'est une tendance à créer à développer sur les bases des rapports de forces existants*, bons et mauvais, plus mauvais que bons, pour rétablir les coopérations existantes réduites et en développer de nouvelles, de nouvelle qualité. Et on ne peut parler de coexistence pacifique sans parler de lutte des classes et de rapports de forces, quelles que soient les conditions anciennes ou nouvelles de l'état du monde et de l'organisation des classes et couches sociales, en particulier aujourd'hui la concentration capitaliste mondiale et le petit nombre de firmes et d'hommes qui disposent du pouvoir sur son usage et de son mouvement.

Il y a évidemment contradiction entre la plus petite avancée de coexistence pacifique qui soit et le système et sa crise générale.

Ce n'est cependant, si l'on ne veut pas faire sauter économiquement et militairement la planète, qu'à partir de constructions de *coopérations cohérentes mondialement* que les conditions pour réduire la précarité des relations internationales, mondiales, se développeront ; c'est-à-dire qu'elles se développeront pour se donner des moyens locaux et mondiaux, mondiaux et locaux, de réduire de même les crises : par exemple les moyens énergétiques nouveaux, *quantitativement et qualitativement*, (ITER ?) et de transition, au moment où les anciens s'effondrent, politiquement et pratiquement, donnant des moyens, moyens de moyens (1), de réduire la crise climatique et environnementale létale, ou-et les menaces de guerre nucléaire etc.; mouvement pour la coexistence pacifique favorisant les *révolutions économiques en rapport réciproque, dialectique, pour sortir de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital*, issue du système A-M-A', de sa *crise du travail* dans la crise d'achat d'ordre « préhistorique » de la force de travail (2), qui paralyse l'action de la personne humaine et de la société pour la survie du processus humain. C'est long cette phrase, mais tout ça va ensemble, inséparablement.

Certes il s'agit de *repenser la coexistence pacifique* par et dans les luttes des salariés et de la population, au-delà de ce qu'a été cet effort dans l'affrontement USA/URSS, à partir de l'état du monde actuel, du niveau actuel des forces productives et de l'état de conflit économique-financier-militaire de concurrence induit par la croissance exponentielle de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital à tendance de fin de processus systémique et vital conjoints, au niveau de développement catastrophique actuel. Le terme "coexistence pacifique" n'est d'ailleurs pas approprié.

Le développement de la proposition, est dans le recueil « Le désir c'est l'appétit de l'esprit ».

Développer cette tendance passe par la négociation de l'arrêt provisoire puis durable, précaire et moins précaire, des conflits armés dans l'état des rapports de force, donc de volonté de négocier et de dépassement de l'engrenage matériel et mental de conflit et de guerre, de surenchère et d'illusion de victoire ou de défaite, de victoire-défaite positive.

Les sanctions économiques « décennales » de maintien d'hégémonie d'empire, sont le point en première et dernière instance à remettre en question.

31/08/2022 05:01:22.

(1) Moyens de moyens : comme moyens de production à la base de moyens de production de consommation ; buts, recherche, formation, techniques et machines qui produisent les machines de production pour l'échange et la consommation. *On échange les machines de production comme les machines de consommation, dans leur unité de production, production consommatrice et consommation productrice*, dont la qualité et la santé dépendent de la conscience humaine de l'état présent de développement social et de son, ses devenir possibles à construire.

(2) Proposition de sécurité d'emploi et de formation (SEF). Critère de gestion VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier, développant le cycle de production en réintroduisant dans le cycle la part de produit du travail nécessaire à son renouvellement élargi.

2. DYNAMISME EN CHUTE LIBRE

De tous les modes de production et d'échange qu'ait connus l'espèce pensante humaine, le capitaliste est sans doute celui qui a possédé le dynamisme le plus puissant, tant en production qu'en productivité au sens large, non au seul sens correspondant à la spécificité du capital.

Le dynamisme propre au système est en train d'être « dépassé » et à dépasser par le dynamisme propre au système ; tant en raison des contradictions du système capitaliste, que des lois propres au développement du capitalisme et que par des effets entre son développement et l'inégalité de développement qu'il aggrave au-delà des déséquilibres soutenable, trois choses qui n'en font qu'une.

Les processus de sortie de système, tels la NEP (Nouvelle Economie Politique) de 1920-221 ou « celle de Deng Xiaoping » et son développement, issus des dominations coloniales et des libérations de domination coloniales et néocoloniales, *sont encore le système.*

C'est d'abord la réponse concrète du capital de plus en plus inadaptée aux besoins sociaux en développement et complexification, puis ses effets sur l'homme, animal de raison et de sentiments, qui déterminent le besoin nouveau d'organisation nouvelle de la société. C'est en ce sens qu'on caractérise l'unité de l'objectif et du subjectif, le subjectif étant en retard sur l'objectif car le présent et son mouvement n'est pas saisi au moment où il se déroule, mais en tant que passé à long et court terme, après son observation et son analyse, et les volontés qu'elles induisent ou pas.

On ne juge pas un fait à l'aune de l'immédiateté sous peine que l'erreur de jugement percute la résolution du fait et réduise le jugement lui-même, et souvent le rende débile (faible). L'immédiateté est de l'ordre de l'analyse générale à long terme qui permet la rapidité de réponse.

On ne juge pas un mouvement particulier, où qu'il se déroule, et quel que soit le moment dans lequel il se déroule, quel que soit le besoin rapide ou pas de réponse, en dehors d'un contexte et sans comprendre le contexte, ni sans renoncer à la résolution saine du mouvement, où qu'il se déroule, et quel que soit le moment dans lequel il se déroule.

Il n'y a pas de modèle de processus social et de développement social. Il y a des possibles causaux et aléatoires issus des processus passés et la particularité du processus humain, c'est le processus de conscience de la nature sur elle-même qu'il contient et constitue et fait de sa raison, de ses sentiments et de sa volonté les éléments unis de détermination de possibles du processus social.

C'est dans cette vision, à mon sens, que cette agonie du système capitaliste, ses convulsions et ses soubresauts dans son affaiblissement-crise décennale puis de longue durée, doit être jugée ; de même en ce qui concerne le processus possible de sortie de crise, c'est-à-dire de processus de dépassement-abolition du système dans un autre, contenant, en ce qui concerne ses mouvements initiaux, les propositions des économistes de la ComEco du PCF. Pourquoi ? Parce que ces propositions vont bien au-delà de la contestation du système : elles tiennent de l'analyse du mouvement concret du système, des contradictions des forces contraires en œuvre dans le système et des éléments présents dans le système et à développer pour permettre le relai entre l'ancien et le nouveau, entre la maladie et la santé suffisante.

Le parcours de Marx et d'Engels et leur suite, de la logique aristotélicienne à la dialectique hégélienne « remise sur pieds », son concept de mouvement, des accumulations quantitatives, des transformations qualitatives, d'unité et d'identité des forces contraires (donner des exemples) habitant un mouvement, les mouvements micros dans les mouvements macros... a répondu à l'actualité de l'industrialisation, de la contradiction salaire/plus value, de la régression que constitue une division du travail mettant relativement mais effectivement en difficulté la capacité de création et d'invention humaine, la capacité de construire mentalement pour construire physiquement, et cela pour une masse sans cesse

grandissante de populations des nations et du monde. L'affaiblissement des uns entraîne l'affaiblissement des autres et l'affaiblissement de tous, jusqu'à rendre l'ensemble social gravement malade et à soigner évidemment : c'est cela révolution et non les têtes coupées, même si les révolutions du passé en ont produites. Inversement le renforcement des uns permet ou peut permettre le renforcement de tous.

Un « retour » aux analyses initiales de l'économie, de la philosophie et la culture marxiste n'est pas une régression sur le passé, mais bien un nouveau départ et une poursuite d'avancée qui nous fera dépasser les reculs du mouvement ouvrier et salarié et populaire unis, reculs sous pression des répressions et des rapports de forces affaiblis par les répressions et les renoncements induits, qui ont conduit ce mouvement aux compromis capital/travail qui est encore d'actualité. Comprendre la critique du programme de Gotha, à mon sens, c'est comprendre ce qui manque encore à un mouvement de transformation sociale en santé suffisante pour se développer ; et c'est comprendre le rapport entre ces compromissions historiques proudhoniennes et lassalliennes et celles de nos jours chez les dits « populiste de gauche », sans les condamner ni sans les accuser, mais pour en en sortir dare dare.

Ce compromis a permis des développements dans le capitalisme, mais en a permis aussi, contradictoirement, le prolongement de la maladie. L'analyse de la baisse tendancielle du taux de profit (Livre 3 du Capital, et analyse successive de « l'école » de Paul Boccara), dans le développement du capital et de ses produits « matériels et moraux », de son cycle A-M-A' et des produits de renouvellement élargi de la société mais limité du système, la maladie incurable de suraccumulation-dévalorisation du capital, indiquent que les compromis de Gotha jusqu'à nos jours, successifs à la fusillade des Communards de 1871 (par exemple et entre autres répressions historiques) ne sont plus ni d'actualité objective, ni de réponse possible aujourd'hui.

"...L'immense guerre économique qui frappe aujourd'hui l'humanité, son « volet » militaire avec ses douleurs extrêmes et ses morts, immense guerre économique menaçant d'un écroulement la cohérence relative des complexes et infinis rapports d'échange et échanges des hommes dans la planète en voie de mondialisation totale [progressiste possible], illustre cette préhistoire non dépassée, dépassable et à dépasser..."

Extrait page 15 de : <http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/retour-a-la-theorie-5.html>

La mondialisation achevée, c'est le communisme, la productivité devenue productricité de valeur d'usage, libérée de la valeur marchande, au service de la liberté d'activité, de la transformation quantitative-qualitative de la production, de la qualité de la vie humaine en tant que développement de la conscience de la nature sur elle-même, sur cette Terre et nos interactions universelles. La mondialisation inachevée, malade, est celle des limites du capital, de ses contradictions antagoniques et ses conflits létaux.

2 septembre 2022, 18:26:35

3. DEMARXISATION.

Le marxisme est une proposition de processus de pensée et d'action.

Il ne peut être réduit à une marxisation à l'instar d'une christianisation dont on sait les effets, y compris si et lorsqu'on est chrétien.

Ce n'est en aucun cas une injection autoritaire.

La deuxième partie du XIXème et les trois quarts du XXIème siècles ont été marqués par une avancée superficielle de cette pensée, dans le processus d'industrialisation et de complexification de l'industrialisation, chez ses partisans comme chez ses détracteurs, paradoxalement.

S'il ne peut y avoir de marxisation de la société, il y a bien eu une démarxisation de la société, de l'enseignement, des syndicats, des partis, des médias, de la vie quotidienne.

Et c'est justement dans la vie quotidienne que cette injonction autoritaire de demarxisation a eu lieu. Dans la vie quotidienne à travers et par les conditions imposées de la vente de la force de travail par la personne humaine salariée, vendeuse de sa force de travail, ou toute autre forme de vente de sa force de travail pour obtenir les ressources nécessaires à la vie quotidienne.

Avancée superficielle de la pensée Marx parce qu'insuffisamment marquée par la dialectique qui est à l'origine de la pensée Marx.

La condition d'un passage d'un mode de production et d'échange à un autre lorsque les normes du précédent ne sont plus en correspondance suffisante avec le mouvement de transformation des forces productives, c'est une conscience suffisante de ces transformations et d'un processus de transformation à construire pas à pas, collectivement et individuellement dans la multitude de conditions de vie de la multitude des individus de l'espèce pensante humaine.

La pensée Marx, non de l'individu Marx, mais du mouvement de société qu'il représente fait partie de ces conditions du processus de conscience.

La demarxisation a des limites qui sont celles de la poursuite du processus humain global ou pas dont dépend l'existence de l'individu humain.

Dans l'évolution de l'intelligentzia française, parmi les autres, dans les 30 glorieuses comme dans les années de déclin relatif (et dans le mouvement impétueux de révolution scientifique et technique) qui les ont suivies, on peut repérer les traces fortes du processus patronal et étatique de demarxisation. J'ai en tête les noms de cette intelligentzia, leurs évolutions, leurs contradictions personnelles dans la contradiction sociale, et analyser les contradictions de chacun-e, un-e par un-e est un travail nécessaire parmi d'autres.

03/09/2022 06:05:33.

4. DE LA « SOBRIETE » ET L'AUSTERITE VERS UN MOUVEMENT POUR LA PAIX

DENONÇANT LES CAUSES DE LA GUERRE ECONOMIQUE, FINANCIERE ET ARMEE : LA COURSE CAPITALISTE ACHARNEE, NATIONALISTE, IMPERIALISTE AU PROFIT, SOUS L'EFFET DE L'AGGRAVATION DE LA CRISE GENERALE DU CAPITAL, ET LES REMÈDES REVOLUTIONNAIRES POUR Y REpondre.

Le nationalisme dominé, l'impérialisme dominé cherche à résister au nationalisme dominant et à l'impérialisme dominant : c'est une réaction (empirique et « savante ») inévitable de survie dans un système où règne une loi du plus fort qui s'appuie sur la loi du profit. Les engrenages et l'affolement de la guerre militaire sont contenus dans la guerre économique et financière.

Qui engrange le profit le plus important possède le pouvoir matériel et moral, objectif et subjectif, sur les autres et use de ce pouvoir dont la logique de domination qui est celle du capital, non pour des raisons morales ou antimorales à priori, mais parce qu'elle est inhérente à un système d'accumulation privée des richesses.

L'accumulation privée des richesses sociales, (car elles ne peuvent être produites que socialement et pas autrement) et l'accélération de cette accumulation est anti-sociale, c'est-à-dire rend objectivement malade la société et conduit à un assèchement pour toute la société et aussi pour les capitalistes les plus faibles, de la production et l'accès aux richesses.

Peu importe au capitalisme dominant et aux firmes multinationales dominantes que la société se désorganise, que les coopérations vitales aux besoins humains quotidiens et immédiats se réduisent, pourvu que dans le cycle du mouvement et du renouvellement élargi du capital mondial centralisé, son cycle particulier dans le cycle global Argent-Marchandise-Arget plus (A-M-A'), tendant à se réduire pour lui à un cycle absurde A-A' (Argent-Arget plus), il tire les marrons du feu pour lui-même.

Certes la « guerre d'Ukraine » a accéléré le plan d'ensemble (en ce sens elle est criminelle) de la guerre économique-financière globale et voilé encore plus aux yeux de l'opinion, avec l'aide des médias dominants, les causes de fond réelles de la crise économique, comme l'a voilée la pandémie : la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital qui s'est manifestée fortement dès les années 1970, c'est accélérée dans les années 2008-2011 et confine à un blocage du renouvellement social.

Aggravation des tensions dans la guerre de marché et crise générale du capital font partie d'un même mouvement des contradictions internes, systémiques du capital, de la guerre des firmes multinationales et leur alliance-concurrence "féodale", draconienne, dans le drainage des capitaux pour renflouer la tendance à la baisse du taux de profit, loi du système aggravée dans l'accélération de la révolution scientifique et technique et ses besoins de financement agissant à double sens, en aller-retour, dans cette baisse.

Mais il n'est pas étonnant que le et les plus menacés et les moins puissants dans cette guerre aient pris les devant, nations et "nationalisme" en tête, en tant que première ligne ou en tant qu'alliés plus ou moins investis, l'attaque étant choisie comme défense, avec ce qu'elle comporte de douleurs, de souffrances physiques et morales et de morts.

L'attitude mesurée de la Chine dans sa réponse à cette guerre économico-financière et armée, de même que ses efforts de régulation de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, dans les rapports dialectiques, réciproques Nation-Monde donne à réfléchir avec satisfaction sur les propriétés propres de la résistance au capital dominant et du développement propre des zones mondiales en constitution et leurs coopérations-cohérence anciennes et nouvelles. Quelle que soient par ailleurs les question internes à résoudre dans les développements internes et qui posent problèmes objectifs et subjectifs ; et sur lesquels le capital dominant et ses alliés font feu de tout bois, quelles que puissent en être les conséquences catastrophiques comme en Afghanistan, entre autres exemples multiples, donc pas le seul...

A travers les pénuries qui s'installent, y compris chez et pour les citoyens des nations les plus anciennement développées dans leurs dépendances mutuelles à la globalisation capitaliste, il devient de plus en plus évident pour les consciences, que la guerre physique et idéologique va de pair avec les règles du système économico-social et ses lois.

Il devient de plus en plus évident que la dépendance aux nations dominantes et à la nation dominante, dont la monnaie nationale et aussi la monnaie mondiale, pèse sur la vie quotidienne dans la recherche individuelle et collective des ressources qui la permettent.

Ce qui est moins évident, en tout cas pour la conscience dominante, y compris dans le salariat, force de propositions et de transformation dans sa situation propre à l'intérieur de la crise de production et du travail, c'est quel mode de production et d'échange à substituer à un mode de production et d'échange qui donne ces résultats malades contestés, qui aux yeux de tout un chacun, « fonctionne » mal ou ne fonctionne plus. Certes une contestation du capitalisme est bien présente dans la société, et massivement, mais le contenu et le processus de transformation d'un à l'autre n'est pas suffisamment présent dans les consciences, ni d'une façon empirique, et encore moins d'une façon scientifique, et ceci dans tous les milieux sociaux, y compris les plus « savants ».

Une contestation sans processus de résolution cela s'appelle dans la terminologie actuelle, le populisme, de gauche et de droite, les deux renforçant inconsciemment pour l'un, consciemment pour l'autre, les tendances à la radicalisation autoritaire de la gouvernance de la société, pouvant aller jusqu'au fascisme, quand les idées conservatrices et réactionnaires prennent le dessus dans la crise et semblent devenir la « solution » à la crise, alors qu'elle ne peuvent que l'aggraver jusqu'à son extrémité létale.

Le « *populisme de gauche* », cela s'est appelé le proudhonisme en France ou le Lassallisme en Allemagne, pour lesquels Marx et Engels ont réagi avec « *Misère de la philosophie* » en réponse à « *Philosophie de la misère* », ou « *La critique du programme de Gotha* » dans « l'alliance » sans principe de la fusion des partis ouvriers allemands en 1875. Il a aujourd'hui d'autres noms.

Cette contestation sans processus de transformation à construire pas à pas, à travers l'expérience des premières mesures économiques sociales et culturelles à mettre en œuvre et le processus qu'elles

« enclencheraient », déjà présent en gésine dans l'ancien (1) *fait le lit « du retour au passé »* ; retour au passé qui est une régression dans le processus actuel de développement non pensé, non régulé, faisant fi de la santé suffisante que doit posséder un mouvement de la société pour répondre à lui-même, c'est-à-dire aux hommes qui le constituent à leur corps « permettant ou défendant », dans une rapidité qui pourrait être plus belle et surtout un peu plus « sûre » si elle était « contrôlée ».

La numérisation-mondialisation contient, peut contenir, la libération du salariat, de la vente de la force du travail au capital, la libération du travail contraint et le développement de la libre activité. Le capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé, globalement Financiarisé (CMMnlgF) *en est à la fois le créateur et son contraire.*

L'emploi contient l'activité et la production et la « ressource » du salarié et son contraire. L'emploi contient une contradiction antagonique, la vente de la force de travail au capital, sous les formes anciennes, nouvelles et diverses, directes et indirectes, et c'est cette contradiction qu'il faut résoudre, dans l'abolition-dépassement de l'emploi, qui passe par son *évolution* et non par sa destruction in-petto, qui est totalement utopique non-anticipatrice, et irréalisable. C'est d'une réalité que l'on part pour en construire une autre, et non en la niant tout court. La dialectique nous indique, sans en faire un dogme, ni en s'y liant mécaniquement, que la transformation est la négation de la négation, l'abolition-dépassement (Aufhebung en allemand utilisé par Marx et les marxistes). Ce qui est valable dans l'analyse concrète de l'emploi réel, comme de l'usage du mot. La dialectique matérialiste est un mode de penser non rigide, un outil à confronter à la réalité pour améliorer la vision de la réalité, mais qui n'a pas d'effet absolu et magique, évidemment. Son abus a été une des causes de son « abandon » relatif mais réel. L'appel à un mode de pensée « avancé » ne doit pas être un abandon de la « désadhérence conceptuelle » dans laquelle se construit mentalement la réalité à construire concrètement. Et la désadhérence conceptuelle nécessaire ne doit pas être non plus une désadhérence sans aller-retour permanent à la réalité perçue empiriquement et scientifiquement, connaissance relative et absolue du vécu et processus populaire et savant.

Le développement de la conscience des causes de la guerre économique-financière et armée nous amène, nous amènera et doit nous amener à manifester concrètement, dans les luttes populaires et salariales, du citoyen et du travailleur, qui sont le plus souvent le même, à un grand mouvement pacifiste contenant les solutions à la crise du capitalisme dont la guerre est issue.

Le plus tôt sera le mieux pour la survie, la coopération, la cohérence sociale du mondial au local, et du local et mondial de la société humaine et de la personne humaine dans la société humaine. *Tarder serait bien dangereux* et c'est la responsabilité imminente de toute entité constituée ou se constituant comme force de transformation progressiste; *on ne rétablit pas ni on ne développe en un clin d'œil une coopération et une cohérence qui ont été bien mises à mal et continuent de reculer avec la bénédiction de nos élites gouvernementales, scientifiques et médiatiques.*

Les « élites » qui s'écartent de cette bénédiction sont à saluer avec beaucoup d'égard, égard que mérite de même tout citoyen-homme producteur que nous sommes dans notre immense majorité des 8 milliards d'aujourd'hui de personnes humaines, 8 milliards de femmes et d'hommes qui sont à souffrir et à surmonter dans la souffrance une croissance, une croissance du corps de l'humanité, croissance nécessaire à son développement, mais non régulée ni *condensifiée* (voir les autres article sur cette « condensification ») parce que capitaliste ; corps de l'humanité que Marx dans ses superbes « *Manuscrits de 1844* » comme dans « *Le capital* » (2), dans et sans cesse entre les lignes, qualifie de conscience en processus de la nature sur elle-même. Je l'ai souvent répété, je m'en excuse, et c'est nécessaire.

La pénurie énergétique, alimentaire, les pénuries de recherche et de développement, de production et d'échange qualitatif et quantitatif, de coopération et de cohérence et de solidarité, la crise de production et du travail et l'aggravation climatique étaient et sont dans « l'ADN » du système et du cycle A-M-A'.

Quelles soit révélées et accélérées par les événements du moment n'infirmes pas les causes et les effets des manifestations de cette réalité sociale à transformer en santé suffisante pour vivre.

6 septembre 2022, 06:40:11- 15:46:02.

(1) aujourd'hui, un processus possible, proposé par les économistes communistes, c'est : les Fonds européens, nationaux et régionaux, un autre usage du crédit, une sécurité de l'emploi et de la formation, des droits du travail et du citoyen le permettant, un usage des DTS (Droits de tirage spéciaux du FMI) vers une monnaie mondiale, etc... Voir la Revue marxiste d'économie « Economie & politique ».

(2) Etude avancée du capital, son cycle de renouvellement-accumulation A-M-A', dans lequel se renouvelle en relation dialectique la société humaine par son appartenance massive et mondiale au système, qui nous régit encore aujourd'hui dans ses formes nouvelles mais ses lois anciennes. *L'analyse économique* de "l'école de la régulation systémique" fondée par Paul Boccara (*et anthroponomique* - « 9 leçons sur l'anthroponomie systémique »- incluse aussi et surtout dans les textes économiques) du CME, puis de la mondialisation capitaliste qui vont de pair dans leur développement-évolution, et des réponses à leur donner, poursuit cette étude avancée. Elle fournit aussi une réponse essentielle à la question du « populisme » populaire spontané et « savant » organisé, et son impasse.

5. ELOGE DE LA FOLIE

Qui, aux plus hautes fonctions de l'Etat et des Institutions ne perçoit que superficiellement la modernité des forces productrices, et dans ces forces, les techniques, les hommes et leurs machines, et les cultures qui en découlent réciproquement, ne peut que recourir dans ses fonctions qu'à des délires à imposer aux autres. Et qui désorganise gravement non seulement les acquis de l'organisation sociale passée, mais empêche les transformations nécessaires et en santé à venir.

Et ceci sous couvert de lucidité et de rationalité. Cette lucidité et cette rationalité sont celle des limites de la morale et de la pratique dont elle découle, la morale bourgeoise devenue celle du capital mondial centralisé et des firmes multinationales qui le drainent, sur toutes les activités humaines marchandisées, et le dirigent, ont le pouvoir de le diriger, celle de l'argent comme but en soi, et contre toute autre culture favorisant une vision synthétique et humaniste, c'est-à-dire de santé sociale en développement et en processus général de l'humanité.

S'il y a bien une comparaison à faire dans le temps humain non à long terme, mais à moyen terme, c'est bien entre notre XXIème siècle avec celui de la Renaissance, du XVIème siècle.

Sauf que la généralisation de l'achat de la force de travail qui se répand dans ce XVIème siècle, est devenue une explosion de la contradiction antagonique avec les forces productives qui demandent une politique de recherche, de formation et de transmission, généralisées, de l'homme producteur, alors que la course et le conflit au taux de profit P/C (Profit/Capital) fait de cette recherche le parent le plus pauvre, relativement, de tous les « investissements ».

Dans le Manifeste de 1848, la question de l'achat de la force de travail est centrale. Ne pas le voir est être aveugle mentalement, ce qui n'est pas le cas des vrais aveugles.

A cette centralité du Manifeste, s'ajoute et se joint ce qui a été découvert plus tard dans la *baisse tendancielle du taux de profit* par rapport à l'accumulation du capital et la part du capital constant - accumulé et « mort » à mettre en œuvre- dans cette accumulation qui est devenue depuis les années 1960 *une crise profonde de suraccumulation-devalorisation du capital* réclamant pour la santé sociale, dépassement du système lui-même. Cela, ceux qui tiennent en main les pouvoirs l'ignorent au profit d'une vision comptable et « d'entreprise limitée » à elle-même, comme si elle ne dépendait pas de l'ensemble de rapports sociaux et de production.

Ils gèrent les sociétés nationales dans la société mondiale sans en comprendre les mouvements, du local au mondial et du mondial au local, en rapports réciproques. Ce qui explique l'aventure à double tranchant des sanctions USA et leur appuis vassaux européens, au lieu de trouver issue à un conflit guerrier issu lui-même du conflit économique et financier qui prend une proportion catastrophique et repousse les solutions environnementales de la crise climatique et sanitaire, et les solutions économiques (1) qui leur en donneraient les moyens, ainsi qu'à toute activité humaine en difficulté dans la crise générale du capital et du développement humain.

S'il y a un ouvrage à sortir des tiroirs, c'est bien « l'Eloge de la folie ». Certes il s'en tient à une critique humoristique mais aussi douloureuse de l'état de la société dans son état de transformation rapide et son incapacité à la surmonter dans le moment. Ce n'est pas un ouvrage révolutionnaire de la part de celui qui reste fidèle à la culture acquise, tout en en ressentant, à l'instar de son ami More, les limites.

Mais Erasme reste et restera un grand moment de l'honnêteté de « l'élite intellectuelle » à laquelle succèdera, devra succéder pour la survie humaine, une culture populaire et savante généralisée de toute l'humanité.

08/09/2022 07:32:21.

(1) Voir les propositions dans la revue économique marxiste « Economie & Politique ».

6. CRISE DE LA PRODUCTION ! ET RIEN D'AUTRE.

La crise de la répartition, c'est la crise de la production et de son mode

Je reprends ci-dessous une contribution personnelle publiée par le PCF dans la préparation du congrès de 2008, dont le sujet, pour moi, est la base d'une réflexion-transformation en santé suffisante du processus humain dans ses difficultés actuelles de dépassement de l'existant malade. Ce texte n'est plus accessible dans les archives numériques publiques du PCF.

La dichotomie homme producteur/homme consommateur, au détriment du premier est un effet de la démarxisation elle-même liée au maintien, par et dans la démocratie libérale et son despotisme financier, du système malade de façon irréversible, et à sa crise générale du capital.

L'achat de la force de travail, base de l'accumulation A-M-A', sous ses formes anciennes et nouvelles est en crise, dans tous les événements sociaux de la crise comme dans tout événement universel en général ; impactant la vie humaine et menaçant les conditions mêmes de la production des biens nécessaires à la vie humaine et son évolution-développement-complexification ; et empêchant la condensation vitale de la croissance nécessaire.

Je crois qu'on recommence à le comprendre mieux aujourd'hui, mais ça ne suffit pas.

Les répétitions sont volontaires. 10/09/2022 18:00:19.

CRISE DE LA PRODUCTION ! ET RIEN D'AUTRE.

La crise de la répartition, c'est la crise de la production et de son mode

L'apparence des choses est trompeuse.

Et nous sommes trompés par nos sens.

Pour deux raisons.

Une raison naturelle : les conséquences, dans le mouvement qui se présente à notre observation, sont plus évidentes que les causes.

Les causes sont « lointaines », ce sont les conséquences qui sont immédiatement apparentes à notre vue, à nos sens, à nos sentiments ;

Une raison sociale : résoudre nos besoins quotidiens passe par l'échange. Cet échange est déterminé par la marchandise. Et la marchandise par l'argent.

La substitution du besoin et du désir par la quantité de valeur inverse les rapports sociaux et l'inversion des rapports sociaux entraîne l'inversion de la représentation que nous nous faisons de la réalité.

Pour le militant, c'est à dire celui qui recherche les solutions à la question sociale, cela fait des partis une pépinière de petits Proudhon et de petits Lassalle, non de synthèse mais « d'erreur composée ».

Un exemple « mécaniste », une métaphore, pour donner une idée de l'inversion des causes et des effets : un moteur est « mort ». Il est usé.

La cause est l'USURE. NON ! La cause est le mouvement de chaque instant qui a entraîné l'usure. L'usure qui est une réalité apparaît comme une cause alors qu'elle est un effet, une conséquence du mouvement. C'est dans le mouvement, son observation, son étude, que l'on peut dominer la question de l'usure et à quel moment on peut encore « réparer » et à quel moment « remplacer ».

Mais une société ne se répare ni se remplace comme un moteur. Elle est une construction continue parce qu'elle est une « construction BIOLOGIQUE » et une « construction pensante ». C'est-à-dire que l'humain s'auto-crée et s'auto-transforme.

La crise n'est pas « financière ». C'est une crise de la PRODUCTION. Nous inversons causes et effets en croyant le contraire. Les « lois d'usure du capital » sont contenues dans « Le Capital » de Marx qui a pu observer dans des conditions meilleures que nous ces lois. Conditions meilleures pour plusieurs raisons : proximité de leur formation, « virginité » de l'observation. « L'état de besoin » des théoriciens dominants les rend soumis au capital. Ils sont de plus au même titre que chaque humain soumis à cette « inversion des sens ».

La représentation de la société à partir du mouvement de consommation coupé de la production est significative. Cette inversion s'étend à tous les domaines. La représentation des institutions prend le pas sur celui de la production. Dans les esprits, ce n'est plus la production qui détermine les institutions mais le contraire. Tout est imaginé comme si toutes les activités humaines étaient indépendantes de la production, comme si elles étaient des fonctions indépendantes de la fonction générale de production. Comme si production de symbole était indépendante de production dite « matérielle », comme si la production de symboles n'était pas une fonction de la fonction générale de production. Et le dogmatisme de la production qui a marqué le mouvement ouvrier n'est que le reflet inversé de cette même dichotomie.

La « métamorphose » du parti, sa « mutation » est du même ordre. Elle tente de répondre au dogmatisme par un retour à l'inversion commune, dominante.

Je ne vais pas ré-écrire ici « l'introduction à la critique de l'économie politique » de 1857 et encore moins « Le Capital ». Je veux simplement décrire l'état de confusion du mouvement du salariat, du mouvement des producteurs stricto sensu et du mouvement populaire en général. Tout peut naître de cet état de confusion. Mais cet état de confusion n'est pas sans danger évidemment, d'autant plus que les moyens d'auto-destruction de l'humanité sont devenus terrifiants tant sur le plan de l'organisation sociale que sur ses capacités de destruction physique.

Evidemment, il y a un rapport dialectique entre toutes les fonctions de la société, toutes les activités. Mais la reproduction élargie de l'humanité ne peut se faire que par la fonction globale de production, la production dite « matérielle » étant à la fois « au centre » et « à la périphérie », le « témoin » et le « moteur ». La « fonction symbolique » est dans la « fonction de production d'objets ».

La hiérarchie entre « le symbolisme » et le « matériel » est une fonction elle-même. Elle découle de la division sociale du travail elle-même sous-tendue par l'accumulation privée des richesses, par la propriété privée des moyens de production.

Le mode de production et d'échange est un mouvement. Il est l'existence même de la société humaine. Il ne peut subir ni de métamorphose ni de mutation génétique. Pas plus que les éléments qui le composent, partis compris.

Chaque élément est en rapport dialectique avec les autres, chaque « fonction » avec les autres, entre elles, et toutes avec la « fonction » globale. Cette présentation des fonctions elles-mêmes est une abstraction nécessaire à la pédagogie mais en tant qu'abstraction, une simple vue de l'esprit ne

représentant pas une réalité autre que cette représentation. Elle est utile et fait partie de la « production symbolique » indispensable à la « production matérielle ».

Il y a quelque chose non d'inhumain (l'inhumain étant dans l'humain) mais d'indécent chez les nantis de la production symbolique.

Résoudre la question de la répartition des richesses, c'est d'abord résoudre la crise de la production. J'ai tenté d'expliquer, avec et après d'autres, en quoi consiste cette crise dans « Métamorphose du travail 3 ». Il y a dans le « cri » lancé sur la répartition des richesses, l'ignorance de la création des richesses, des lois qui de moteur du développement des forces productives ont fait du capitalisme un frein au développement des forces productives, tant en quantité qu'en qualité.

La confusion entretenue soit dans la sous-estimation de la classe ouvrière dans le salariat soit dans sa sur-estimation est du même ordre. Il n'y a pas uniformité dans le salariat, pas plus que dans toute chose, et toute chose de la vie humaine. Il y a une fonction globale et des fonctions sans existence indépendante. Toutes dépendent l'une de l'autre, sont l'une dans l'autre. Mais une chose est tangible si on veut bien la toucher, c'est le rôle de la marchandise en tant qu'objet fabriqué, en tant que valeur d'échange marchande en système capitaliste.

Contourner cette réalité, c'est s'allier objectivement au capital, renoncer au mouvement qui abolit l'état actuel des choses du système capitaliste. C'est reconstituer sans cesse le programme de Gotha qui a paralysé le mouvement du prolétariat, même si le prolétariat a trouvé des chemins indépendamment de ce programme. C'est être des Lassalle et des Proudhon, faire des erreurs composées impuissantes et non des synthèses opérationnelles.

Libérer le travail. Rendre une cohérence à l'activité de la personne en la libérant non des nécessités mais des contraintes sociales de classe par une cohérence globale de l'activité humaine, dans sa multiplicité et sa diversité -diversité multiple-. Abolir le salariat et la domination sexiste, les divisions sociales du travail. Abolir la mesure quantitative de l'échange au profit du besoin. Repérer les « finalités en mouvement ». Humaniser la nature, naturaliser l'humain. Libérer le mouvement de prise de conscience de la nature sur elle-même qu'est l'humanité.

Les droits de l'homme, ce n'est pas seulement le type de rapports qu'on a avec les autres ou que l'on aimerait que les autres aient avec soi. Les droits de l'homme c'est la capacité d'agir librement ensemble, de contribuer librement à l'activité humaine. Avoir ce droit c'est avoir tous les autres, droit un et indivisible. Idéal démocratique d'une révolution bourgeoise qui s'est brisé sur la propriété en niant l'usage. L'usage élargi à la richesse pour tous. Le mouvement ouvrier a élargi relativement cette possibilité en rétablissant partiellement des droits indépendamment des inégalités naturelles comme la maladie, avec la sécurité sociale, par exemple.

Dans d'autres domaines aussi. Mais aucune de ces avancées n'est allée jusqu'à la démocratie du travail, celle qui rejette la domination du « que produire et comment produire », domination liée à la propriété privée et au salariat.

La démocratie est liée non seulement aux institutions, mais au travail et à la production, et le mode de production détermine le type d'institution. Si le domaine d'activité est privé, aux mains d'intérêts privés, la démocratie ne peut être que tronquée, limitée, sujette à reculs à tout instant. Dans chaque recul il y a aggravation de la crise de la production.

La démocratie est née de la Cité, la mondialisation méditerranéenne, l'artisanat. L'artisanat est une forme supérieure d'alliance du cerveau et de la main. Le mode de production athénien antique a porté une classe marchande dominante avec des alliés historiques. La Révolution française de même. Dans les deux, les travailleurs des techniques artisanales jouent un rôle-clé. Dans les deux le lien entre le travail, la démocratie, les techniques de production est évident. Dans la Révolution française, la fédération nationale des cités va donner à la prise de pouvoir révolutionnaire un marché national.

Le rôle des techniques informationnelles, qui n'élimine pas les autres mais les domine, la dissolution relative des marchés nationaux au profit d'une féodalité industrialo-financière mondialisée, la transformation du salariat qui en découle, doivent donner des formes nouvelles aux droits de l'homme, les rapprochant de droits véritablement universels, celui de la démocratie de la production, le communisme qui ne sera toutefois qu'une finitude en mouvement illimité.

Une réflexion pour une nouvelle organisation du travail, une cohérence entre la personne et l'activité globale de production, et l'activité globale de production doit passer par une réflexion sur l'artisanat. Il

ne s'agit pas de nier l'industrialisation et sa forme informatisée mais de lui donner une qualité nouvelle dans ce rapport entre l'homme et la nature, l'artisanat étant un « modèle » instructif.

Le 10 décembre 2008.

7. L'ANARCHIE DU PROFIT et LA DEMOCRATIE

Le cycle d'accumulation A-M-A' ne peut assurer la cohérence de la production de la société nécessaire à la vie humaine.

Il existe une dépendance des activités humaines entre elles, à commencer par la dépendance des activités de production des « biens matériels » dont dépendent à leur tour tous les biens « matériels et moraux » nécessaires au maintien et au développement de la vie humaine.

A commencer par la dépendance de l'activité humaine aux conditions naturelles qui les permettent, dans leurs interactions mutuelles, leur transformation mutuelle qui demande un état de santé suffisant pour se poursuivre, pour procéder ; le mot processus est la qualité du mouvement, l'immobilité et la mort étant synonymes dans la réalité.

Voilà des choses bien élémentaires mais si éloignées de la pratique quotidienne et à long terme de notre système économique et social et culturel, *dans leur unité*, et dans lequel nous vivons et subissons, à notre corps défendant ou pas, l'idéologie ; *unité* bien menacée dans la dissociation qu'entraîne la double propriété antagonique entre valeur d'usage et valeur marchande.

Valeur d'usage et valeur marchande, c'est le B-A-BA initial de « Le Capital » de Marx dans lequel il propose de comprendre le « fonctionnement de notre système », et encore aujourd'hui dans ses transformations quantitatives, mais dans les mêmes lois-tendance d'alors *inductrices d'incohérence sociale, jusqu'aux pénuries actuelles en développement* dans un monde humain ayant pourtant acquis des possibilités productrices et créatrices immenses...

La démocratie est à juste titre une aspiration universelle de la personne humaine dans la société humaine. La démocratie libérale a tendance despotique dans sa dictature financière est pourtant indissoluble des lois qui régissent le capital. En cela un processus de transition entre notre démocratie libérale, propre aux sociétés dominantes initialement développées et industrialisées dans l'histoire du capitalisme, ET une démocratie de l'homme producteur-consommateur et de l'homme citoyen dans leur unité sociale assurant un développement cohérent, c'est-à-dire des relations en santé suffisante, est un processus très complexe qui demande recherches, formations, transmissions et implications de toutes les populations et non pas d'une élite dirigeante ; même si « les plus formés » ont un rôle éminent à jouer, comme dans toute révolution passée ; dans toute révolution passée de transformation d'une domination de classe vers une autre domination de classe, qui a constitué l'histoire de l'humanité après les « 1 million et demi » d'humanisation initiale et depuis les « 5 millénaires » de société marchande en constitution et en développement qui ont abouti au CMMnlgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé, numériquement Informatisé, globalement Financiarisé) qui est le notre.

Des peuples en développement ne sont pas passés « tels quels » par la formation de l'impérialisme mondial car ils se sont développés sous les conditions économiques, militaires et culturelle (objectives et subjectives) de cet impérialisme et son accumulation, pour procéder à leur accumulation propre (c'est là le génie de Deng Xiaoping, -après celui de la NEP abandonnée de Lénine-, dans celui des peuples chinois), ce qui donne à la fois une tendance à la libération de cet impérialisme et la tendance à un nouvel impérialisme constitué à partir des rapports de forces mondiaux. En même temps la capacité issue de la résistance à l'impérialisme contient aussi la tendance à la régulation de la société capitaliste, régulation qui est aussi un anti-impérialisme, parce que ce nouveau développement a besoin de cohérence, contre l'incohérence capitaliste dépendante de la « cohérence » du profit. C'est le cas de la Chine et de sa dictature populaire, qu'il est inconcevable de vilipender de façon simpliste, qui a hérité de la formation marxiste sur les lois de la Marchandise et du cycle de reproduction du capital. C'est un élément pour à la fois développer progressivement et radicalement une démocratie de la production et de la citoyenneté

unies, et sortir du besoin de dictature issue de la guerre du capital dominant contre les développements concurrentiels, et le développement mondial de rapports sociaux différents, nouveaux et en santé suffisante qui sont en gésine dans le mouvement présent de la société capitaliste.

Le nouveau naît de et dans l'ancien, c'est l'histoire de l'image dialectique de la pomme issue de l'arbre ancien qui pourrit et produit un arbre nouveau, pas tout à fait génétiquement le même.... Mais l'évolution de la société humaine n'est pas une question d'ordre biologique et génétique, même si elle en dépend, mais social, ce que Lapalisse aurait dit lui-même ! : Relations entre évolution conjointe mais en développements inégaux et « décalés » temporellement à la fois en avant et en arrière, des consciences et des techniques ; et esthétiques et éthiques, dans la *production des biens matériels* et l'implication organique des propriétés pensantes de notre espèce.

Sachant aussi qu'une transformation sociale qualitative n'est pas l'histoire d'une vie mais l'histoire de générations, même si des transformations radicales peuvent naître dans l'affaire d'une génération, ce qui incite à la fois à la patience révolutionnaire et la motivation à l'action, le « Principe Espérance » disait Ernst Bloch, toutes choses opposées à la limite contenue dans l'insuffisance de vision scientifique synthétique des Insoumis et de leur générosité mal employée ; vision scientifique synthétique qui n'exclue pas, à l'encontre de déclarations intempestives et mal intentionnées, la réalité de l'unité de l'homme de raison et de sentiment.

11/09/2022 09:17:20.

8. CONTEXTE (S) DE LA DEMARXISATION

1969 a été une grande année électorale du PCF. Dans les suites du mouvement de 68, « ouvrier et étudiant », social et sociétal, Jacques Duclos, dirigeant historique du parti et de la résistance communiste nationale, a frôlé à quelques milliers de voix, dans une forte participation, l'accession au deuxième tour des présidentielles.

Mais 1968 a été aussi la première et tardive grande critique, envers le PCUS à travers celle de son intervention en Tchécoslovaquie.

Ceci dans le contexte global et celui particulier du secrétariat général de Waldeck Rochet, grand continuateur dans les années 1960, (à la suite de Maurice Thorez en 1939-45 et particulièrement en 1944 et 1961), de la politique d'union de la gauche sans opportunisme du moment et avec rigueur, et rénovateur de la réflexion théorique (Rencontres internationales d'économie, CC sur la culture et les intellectuel, instituts de recherche à partir du marxisme etc.) pour battre la droite gaulliste représentante du grand virage du CME (Capitalisme monopoliste d'Etat social) au niveau gouvernemental :

- c'est-à-dire de la marée montante de l'emprise du capital international dominant des USA, dans le mouvement de transformation du monde, de la mise en place de la nouvelle organisation mondiale de la production, des transformations dans l'aggravation de l'exploitation du travail (très forte croissance de la plus-value relative dans la plus value totale, remède du moment dans le contexte du moment des forces productives), ET dans la montée en puissance des nations décolonisées, ce qui va de pair ;

- et d'une crise de croissance « naturelle » dans le système de suraccumulation-dévalorisation du capital, boostée par l'accélération de la révolution scientifique et technique en particulier l'informatisation et l'automatisation dans les limites du système, l'affaiblissement relatif et progressif du système et du capital, et son agressivité conséquente, dont nous arrivons à l'aboutissement, légal sans réponse révolutionnaire, radicale et progressive à venir possible et nécessaire.

Tout ça c'est déjà dans « le Manifeste » de 1848 à l'état d'esquisses certes, et à l'état du capital du moment qui le faisait pressentir et comprendre et à l'état déjà effectif mais moins développé, particulièrement en ce qui concerne la baisse tendancielle du taux de profit et les lois qui la contrecarrent.

La « découverte » des membres et sympathisants et électeurs du PCF de l'Etat policier du système soviétique va de pair, d'une part avec la montée de la revendication de la prise en compte de la personne humaine dans le mouvement de la société ET d'autre part et en unité avec la contre-offensive du capital, idéologique et pratique, objective et subjective, que les transformations des moyens (des moyens, pas du mode) de production mondiaux ont permis au capital, conjointement. Ce qui n'enlève en rien à la réalité d'une tentative de reconstruction (limitée, viciée et ratée in fine repoussant temporellement le processus initié) d'une société éradiquant l'échange aliénant entre humains par et dans l'achat-vente de la force de travail et dépassant le cycle A-M-A' de renouvellement de la société.

A 30 ans de l'échec achevé de cette tentative, et 90 ans de sa dérive staliniste tant sur le plan économique que philosophique, historique et théorique en général (plus facile à dénoncer après qu'avant !), on peut constater les dégâts du système basé sur ce cycle A-M-A' prétendant à « la fin de l'histoire » et le précipice vers lequel il nous mène.

La révolution d'Octobre a été un grand moment de l'histoire de l'humanité comme les « 100 jours » de la Commune de Paris ou les révolutions marchande d'Athènes d'il y a 2500 ans et bourgeoise de Londres et de Paris (entre autres) il y a plus de deux et trois siècles.

La critique justifié et les pressions extérieures de la réaction ont conduit de nombreux PC du monde à abandonner la référence au marxisme léninisme, ce qui n'était pas une question sans logique, puisque Lénine lui-même a procédé à une autocritique écrite reconnaissant une trop grande russification du mouvement communiste sous l'impulsion des bolchevicks. Mais pas un remord des progrès accomplis !

Quant à l'abandon du Marxisme, marxisme qui était aussi la référence de Lénine, il a laissé le mouvement ouvrier, le mouvement salarié, le mouvement populaire mondial quasiment sans outils avancés d'analyse avancée et globale, du local au mondial, dans les deux sens, du mouvement de la société autre que celle de la classe dominante, des firmes multinationales et des institutions du capital, monétaires, militaires, économiques, idéologiques unies.

De la prise de conscience de l'état de la classe ouvrière en passant par l'organisation de partis et syndicats le mouvement ouvrier s'est construit au même rythme que la concentration industrielle et le mouvement de pensée critique y correspondant auxquels présidaient non institutionnellement Marx et Engels et d'autres, a connu une progression fulgurante comme une contre attaque du capital tout aussi fulgurante qu'on peut qualifier de Démarxisation progressive et radicale, si ce n'est qu'on ne « dé » jamais un processus passé dans le processus présent, même s'il est faible et différent.

Certes, le minimalisme de gauche d'hier et d'aujourd'hui a aussi répondu évidemment à l'état qu'a laissé la répression par le capital contre les ouvriers et salariés, et contre leurs conditions autonomes d'existence, après les grandes répressions (1830, 1848, 1851, 1871, Guerres mondiales etc.). Dans la critique du programme de Gotha, tout en continuant son étude du mouvement de la société capitaliste pour servir au mouvement ouvrier, Marx tentait sans y réussir de « redresser » ces dérives minimalistes et de collaboration de classe, tant sur le plan économique et théorique que politique et revendicatif.

Nous avons dit ce que nous pensions et pensons encore des Proudhon et Lassalle d'hier et d'aujourd'hui.

Cet abandon par le PCF date du congrès de 1979. Il n'a répondu ni à un élargissement électoral, ni à un renforcement d'influence, c'est à dire qu'il n'a permis qu'une entrée des idées adverses au lieu de favoriser un débat populaire et savant et critique de gestion du présent et de construction du futur, choses qui sont dans une même pensée et une même action.

Toutes les évolutions, dans le développement du CMMnIGF (voir dans les articles précédents) tendent à recréer sans cesse les conditions processuelles objectives et subjectives de son dépassement et de communisme en gésine puis en « antichambre » dans le présent. Si le mort saisit le vivant, le vivant qui n'y réagit pas est en danger de mort. Il est dit ici les processus possibles de dépassement-abolition (voir

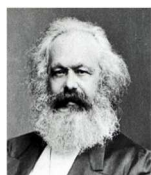
Economie & Politique et ComEco du PCF) du système malade et obsolète, obsolète et malade, et ces processus possibles jaillissent des perceptions ressenties et de leur mise en relation avec l'analyse synthétique de la réalité et les actions de vie et d'instinct de vie qu'elles induisent. Si vous vous voulez user l'un autre qualificatif que marxisme et dialectique en tant qu'outil conceptuel et relatif d'action transformatrice, ce n'est pas un problème, mais ce faisant vous perdrez un peu de temps de « reconstruction », comme un ingénieur qui voudrait refuser et réinventer tous l'acquis scientifique ou lieu de s'y appuyer de façon critique, certes, pour accumuler du nouveau de conception d'invention mentale avec lequel on construit une société, comme on construit le « lit de Platon » qui n'est pas que la construction du menuisier, mais de tout l'acquis social qui le précède et dont il hérite, et qu'il transmet, à double sens, en unité de « fonction » et de mouvement de la société vers lui et de lui vers la société.

Comme le fascisme, et avec lui comme moyen utilisé par le capital, la démarxification a « fonctionné », comme la remarxification fonctionne et fonctionnera exponentiellement et démocratiquement si la société met les moyens pour vivre, se développer, évoluer, se complexifier et se condenser, toutes choses nécessaires, indispensables à sa croissance « matérielle et morale » dans son appropriation en santé suffisante et mutuelle, réciproque, dialectique, entre elle et la nature, dont elle est une « part » de la conscience en processus universel.

13 septembre 2022.

À POURSUIVRE.....

9.



INVITATION



La section PCF du 8^{ème} arrondissement de Marseille
Organise cet automne une **série de formations (Histoire et Économie)**
ouverte à toutes et tous. **Première session**

**Comment s'est constitué le mouvement ouvrier
L'itinéraire de Marx et d'Engels, de la philo à l'économie en passant par
l'ethnologie.**

Hegel → Proudhon, Lassalle

"Nous aborderons par la même occasion, les questions économiques du moment par rapport aux dernières déclarations gouvernementales sur la crise et « l'abondance » et la « sobriété ». Ceci en fonction des questions posées par les participants.

Les réponses à y donner à partir d'une analyse marxiste issue de l'histoire du mouvement ouvrier et salarié".

Le vendredi 16 septembre de 18h00 à 20h30

186 avenue de la Madrague de Montredon

La formation sera assurée par Pierre Assante, participant à la Commission Economique du PCF

10.DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ETCROISSANCE DE LA DIALECTIQUE OU RESUME DU RESUME

1.MOUVEMENT, 2.CROISSANCE, 3.LE PARTI, 4.L'ECONOMIE, 5.L'APST-L'ERGOLOGIE-LA PRODUCTION-LE TRAVAIL, 6.LA CONSTRUCTION SOCIALE, 7.DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ET CROISSANCE DE LA DIALECTIQUE.

1).MOUVEMENT

**Accumulation quantitative
Transformation qualitative
Unité du continu et du discret, continu et quanta.**

**Mouvement
Contraires et forces contraires
Unité
Identité
Unité et identité des contraires et des forces contraires
L'état du réel, la Négation du réel, la résolution de la contradiction = négation de la négation.**

Vision abstraite, figée des objets « physiques » et « idéels », comme des idées, sentiment, des « vertus », des « Qualités » des objets « physiques » et-ou « mentaux », du « matériel » et de l' « idéal », des catégories, l'autonomie des objets en tant que mouvement, relative par rapport aux conditions de leur naissance.

L'antagonisme et la dissymétrie temporelle de naissance, l'antagonisme et les sauts de qualité induits.

Causalité et aléatoire, leur unité.

**Question de vocabulaire idéaliste, sa pesanteur ; et du vocabulaire matérialiste, son insuffisance.
Ce qu'un idéalisme intelligent peut contenir de matérialisme et de dialectique matérialiste permettant un accès partiel commun au concept de réalité et à la réalité physique et conceptuelle en unité de l'homme et l'espèce pensante, accès relatif continu et discret, accumulation et transformation.**

Conscience, son mouvement, son accumulation, ses transformations, l'homme conscience de la nature sur elle-même.

2).CROISSANCE

**Métaphore de la croissance en informatique et en matériel informatique
Métaphore de la croissance cérébrale, accumulation mentale de la naissance à la mort, sa naissance, son enfance, son adolescence, sa maturité, sa disparition-transmission sociale continue et discrète dans le temps long et le temps court, en unité.**

**Evolution
Transformation
Croissance-condensification
Condensification (reprise de la métaphore cérébrale dans la croissance-complexification universelle.**

Unité évolution-transformation-croissance-condensification.

3).LE PARTI

**Entité constituée et en constitution.
Conscience relative avancée en mouvement de la nature sur elle-même**

Et processus de la conscience relative et historique du mouvement inconscient de la société, de L'homme individu autonome et non indépendant de la société. Interprète de la conscience.

Connaissance du monde humain et transformation du monde, réponse aux contradictions et antagonismes du moment- mouvement social et universel.

Recherche continue de construction du mouvement, de sa santé suffisante pour exister et procéder.

L'homme-social, tautologie

4).L'ECONOMIE

Du galet aménagé à l'informatique et l'automatisation diversifiée et généralisée.

Le clan, la cité, la nation, la mondialisation

Les modes de production

La société marchande de moins 5000 à nos jours, le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

La révolution numérique, forme « achevée » de l'industrialisation dans le processus infini de production des biens "matériels et moraux" répondant aux besoins de l'évolution-transformation-croissance-condensification et son unité. Et aux besoins, et le désir de satisfaction induits, et de complexification-condensification induite. Infini dans l'espèce humaine et sa transmission universelle sous toute forme universelle de pensée-conscience en mouvement dans la complexification-condensification.

Capital/Travail, lutte des contraires, social-démocratie. Salaire/Plus Value (survaleur)

Baisse tendancielle du taux de profit, accumulation A-M-A', suraccumulation-dévalorisation du capital, contradiction systémique irrésoluble dans le système réclamant un processus de transformation qualitative, un autre système de production et d'échange.

Propositions dans le processus, initiation d'un processus : Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DST, Droits du travail (voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail, l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.

Démocratie du « que, quoi comment produire ».

5).L'APST (analyse pluridisciplinaire des situations de travail), L'ERGOLOGIE, LA PRODUCTION, LE TRAVAIL

Les conditions de l'activité humaine

La construction mentale précédant la construction physique, de l'objet circonscrit comme de l'objet global en relations réciproques, en unité.

La connaissance de la société et la transformation de la société, l'homme producteur dans la société et leur unité contradictoire et fertile, comme dans toute espèce, et au niveau « pensant ».

Le « lit de Platon », son « extension » à la construction sociale consciente et inconsciente.

La double anticipation

La double anticipation industrielle et la double anticipation sociale, leur unité contradictoire et fertile

Le jugement de valeur

Normes antécédentes et trous de normes dans les situations charnières de mouvement, micros, macro et globale.

6).LA CONSTRUCTION SOCIALE

La révolution économique

La révolution ergologique

La révolution écologique

L'unité révolution économique-révolution ergologique

L'unité des conditions économiques de développement et des conditions ergologiques d'activité de la personne dans l'activité économique, productrice, industrielle, de recherche-invention--formation-production-consommation-transmission.

La contradiction Valeur marchande/Valeur d'usage et leur unité antagonique

La contradiction productivité capitaliste/Productivité générale, valeurs marchande et valeurs sans dimension

La croissance des valeurs sans dimension dans une productivité libérée du taux de profit et de l'achat de la force de travail, dans une société où cette productivité augmente suffisamment en santé suffisante le temps humain de créativité libre, donc d'abondance suffisante en quantité et en qualité en unité en santé suffisante en quantité et qualité dans le mouvement d'Unité d'évolution-transformation-croissance-condensification.

7).DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ET CROISSANCE DE LA DIALECTIQUE

Dans le parti aussi...

Dans le développement aléatoire et causal de l'espèce humaine, son devenir possible d'évolution-transformation-croissance-condensification, l'unité des consciences et des techniques qui forment la culture dans son immensité et sa diversification-globalisation en unité contradictoire de développement inégal et « rattrapages », il y a le mouvement en processus de pensée dialectique dans la croissance quantitative et qualitative sociale.

La révolution des forces productives, des forces productives du XXIème siècle est comparable, mais à un niveau extrêmement plus puissant à celle des forces productives du néolithique de la révolution-évolution agricole.

La révolution numérique-automatisation contient tous les éléments de la libération de l'achat de la force de travail.

Elle les contient si elle contient la guérison en santé suffisante (sanitaire, écologique, ergologique, économique...) de la maladie de suraccumulation-dévalorisation du capital, guérison-construction qui peut s'appeler communisme, son processus de construction progressive et radicale, conscience en processus de la nature sur elle-même, générationnel dans les solutions du moment en unité avec la construction qualitative à long terme.

L'unité du moment d'action et de décision et du mouvement global, dans sa multiplicité-diversité est la tâche de toute action révolutionnaire, non de circuit revenant à son point de départ, mais de cercle-spirale de croissance universelle.

L'existence d'un parti communiste est un élément essentiel de la conscience du besoin de d'évolution-transformation-croissance-condensification.

En cela l'existence en soi n'est effective qui si le contenu d'évolution-transformation-croissance-condensification se développe en lui-même.

C'est la tâche évidente du prochain congrès et de toute action et réflexion dans le parti en relation réciproque avec et dans la société, pour l'action.

Le sauvetage de l'existence autonome contre la fusion lassallienne du dernier congrès du PCF n'est qu'une étape pour un contenu transformateur au niveau des exigences du moment dans une possible transformation en santé suffisante de forces productives.

La libération, le CNR, le compromis historique du moment, du rapport de forces du moment, ses limites dans la crise systémique avancée généralisée, le « populisme », la social démocratie (socialiste et écologique), le parti communiste et la société communiste en gésine, en antichambre, dans la société capitaliste, la pomme, la graine et l'arbre social nouveau.

18/09/2022 06:46:47.

11. MALGRE LA GUERRE LONGUE ET MENACANTE POUR LA SURVIE HUMAINE, LES GUERRES ... LA COOPERATION SE POURSUIT. Un exemple : ITER

...LA COOPÉRATION HUMAINE MISE A MAL SE POURSUIT ET SE REORGANISE DANS LE MONDE, DANS TOUS LES DOMAINES.

L'expérience d'ITER solution possible à une énergie nouvelle, dans la transition énergétique, parmi d'autres déjà existantes ou pas, nécessaire au développement humain, fait partie de cette coopération ININTERROMPUE.

Les conflits de partage du marché mondial, économiques, financiers et guerriers, la guerre du capital, à l'origine des déchainements et engrenages matériels et moraux guerriers, sont un témoignage de l'antichambre à une transformation sociale en santé, passage charnière progressif et radical d'un monde à un autre correspondant à la transformation inouïe des forces productives, tempêtes dans laquelle nous traversons cette transition.

Je me permets de citer ces infOrmations ci-dessous, espérant ne choquer personne par rapport aux liens avec mes propres préoccupations et choix intellectuels, reçues par internet, illustrant selon moi les coopérations et les révolutions techniques que nous accomplissons, tous ensemble dans le monde.

20/09/2022 08:44:30.

LIGNE D'INFORMATION ITER. 19 SEPT. 2022.

LA RUSSIE EXPÉDIE QUATRE ENSEMBLES DE GYROTRON

ITER Russie

FABRICATION. LA RUSSIE EXPÉDIE QUATRE ENSEMBLES DE GYROTRON

Vingt-quatre générateurs d'ondes électromagnétiques appelés gyrotrons sont au cœur du chauffage par résonance cyclotronique électronique - le système d'ITER qui initie chaque tir de plasma, contribue à la puissance de chauffage du plasma et supprime certains types d'instabilités du plasma. Sur les huit gyrotrons attendus au total d'ITER Russie, quatre sont en route vers le site d'ITER.

24 de ces générateurs d'ondes minces fourniront de l'énergie à des fréquences qui correspondent aux oscillations des particules à l'intérieur du plasma - une correspondance appelée «résonance» qui sert à augmenter le mouvement chaotique des particules (et en même temps leur température). La Russie fournit 8 ensembles de gyrotrons au projet ITER, dont 4 ensembles nécessaires au premier plasma.

Après les 14 camions d'équipements électrotechniques arrivés le mois dernier, un nouveau convoi de contributions en nature se rend à ITER depuis la Russie.

La semaine dernière, les camions ont quitté l'entreprise GYCOM à Nizhny Novgorod (région de Moscou) transportant quatre ensembles de gyrotrons - des dispositifs de haute technologie pour le chauffage auxiliaire du plasma et la commande de courant conçus pour des exigences de puissance et de fréquence exceptionnellement difficiles (1 MW à 170 GHz). Vingt-quatre ensembles de gyrotrons feront partie du

système de chauffage par résonance cyclotron électronique d'ITER, chacun générant un faisceau micro-ondes plus de mille fois plus puissant qu'un four à micro-ondes traditionnel. Ces faisceaux micro-ondes parcourront 160 mètres de guide d'ondes, puis seront lancés dans le tokamak ITER pour ioniser le gaz neutre et générer le tout premier plasma ITER, à peu près de la même manière qu'une bougie d'allumage allume un moteur de voiture. Huit gyrotrons doivent être en place pour le premier plasma d'ITER (quatre russes et quatre japonais).

La Russie a développé le premier gyrotron en 1964, générant 6 W à 10 GHz pour un fonctionnement continu. Depuis lors, les scientifiques du monde entier ont régulièrement augmenté la puissance de sortie des gyrotrons. L'Institut de physique appliquée de l'Académie des sciences de Russie est engagé dans le développement et l'orientation scientifique pour la création de ces dispositifs uniques, tandis que leur fabrication est réalisée au GYCOM.

Anatoly Krasilnikov, directeur d'ITER Russie, a célébré cet exploit. "Il est difficile de surestimer l'importance de la fourniture des ensembles gyrotron russes, car sans ces systèmes hautement sophistiqués, il est impossible d'obtenir le premier plasma dans le réacteur. [...] Cette [étape] est le résultat de nombreuses années de travail assidu de nos scientifiques et ingénieurs qui ont une expérience et un travail de base considérables dans la fabrication de tels dispositifs."

Autour de l'unité centrale de gyrotron se trouvent des systèmes auxiliaires tels que des équipements de refroidissement par eau, des refroidisseurs cryogéniques et des systèmes de formation de faisceaux micro-ondes.

Sur huit ensembles de gyrotron sous la responsabilité de la Fédération de Russie, six ont déjà réussi les tests d'acceptation en usine et le septième ensemble est en cours de fabrication. À la fin de l'année dernière, ITER Russie a livré un lot de systèmes auxiliaires de gyrotron comprenant des équipements de refroidissement par eau, des refroidisseurs cryogéniques, des systèmes de formation de faisceaux micro-ondes et d'autres éléments de haute technologie.

Lien sur le site d'ITER, sa coopération internationale, les pays et régions mondiales y participant ; possible traduction en français sur ordinateur :

https://www.iter.org/?utm_campaign=whatsnew_weekly&utm_medium=email&utm_source=19%20Sep%202022&utm_content=header

12. ETAT DE GUERRE ETAT D'URGENCE

Les causes en sont, en dernière instance, systémiques.

Développer la conscience des causes et des solutions à l'état de guerre, conscience qui passe par l'échange et la formation économique et politique (et ergologique, la crise du travail, liée) permanente, sans la séparer des autres échanges, est la seule issue, à court et long terme.

Sortir de la crise, sortir vifs de la tempête, passe par l'échange, l'information et la formation.

L'optimisme de la raison, la nécessaire volonté de bien vivre ne peut cacher l'état du monde et l'alerte tout aussi nécessaire, calme, sans précipitation, sans affolement.

Etat de guerre, état d'urgence, crise climatique et sociale s'ajoutant aux transformations naturelles que l'espèce humaine a à surmonter, leur aggravation est liée *en dernière instance*, c'est-à-dire en mise en œuvre finale des tâches multiples et diverses que l'humain accomplit, insistons sur cela, au système économique et social, sa crise et son obsolescence.

Dans la tempête, il faut renvoyer sans cesse aux propositions d'action et de processus de transformation pour sortir du cycle A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus), de la suraccumulation-devalorisation du capital qui en découle, de l'achat de la force de travail comme mode d'accumulation des richesses et l'inadéquation flagrante entre l'achat de la force de travail d'avec la transformation et la puissance nouvelle des forces productives confisquées par l'ultra minorité dominante du système, à mettre au service des besoins sociaux, du développement humain.

La revue « économie et Politique » est au centre des efforts de sauvetage et de construction nouvelle en santé sociale suffisante pour vivre.

21/09/2022 06:53:57.

13. INTERVENTIONS

Devant le Conseil National du PCF des 17 & 18 septembre 2022 – Denis Durand – Jean Marc Durand – Amar Bellal – Evelyne Ternant – Pascal Joly – Frédéric boccara

• Ordre du jour : La situation politique en cette rentrée, les initiatives du PCF au second semestre, les objectifs du 39e Congrès du PCF d'avril 2023 et la mise en place de plusieurs commissions du Congrès (transparence, texte et statuts).

Sur ce lien :

<https://enavantlemanifeste.fr/2022/09/19/interventions-devant-le-conseil-national-du-pcf-des-17-18-septembre-2022-denis-durand-jean-marc-durand/>

EXTRAIT D'UNE DES INTERVENTIONS :

«Précisément, la responsabilité des entreprises et du capital est considérable, et donc celle de l'Etat et des institutions politiques pour agir tout autrement sur les entreprises et sur les banques. D'autant plus que la domination du capital va de nos jours à l'encontre de toute la société pas seulement des travailleurs ou du monde du travail.

3- C'est dire le grand enjeu double du travail — décisif comme apport à la société, à la production de richesses (y compris les services publics) — et de la formation, immense exigence objective et subjective, d'émancipation humaine et d'efficacité.

C'est dans ce contexte que monte le débat sur le travail..... »

Frédéric Boccara

Je partage, évidemment, comme la suite !

Je lis ce commentaire internet à l'intervention de Frédéric Boccara :

À l'heure où les horreurs de la guerre meurtrissent le continent européen, où le monde entier est au bord du gouffre : pas un appel à la mobilisation pour la paix, pas même un début de commencement d'analyse....

La logique de parti hors sol dans toute sa splendeur.

Terrifiant !

Le mien :

Ce qui est terrifiant c'est l'incompréhension et la division et l'agressivité qu'elle contient. Frédéric Boccara traite de la maladie qui conduit à la folie guerrière, l'escalade guerrière, ses conséquences sur toutes les activités humaines et sur l'aggravation de toutes les menaces, y compris climatique. Il traite de la maladie et des remèdes à la maladie en tant que propositions de sortie des menaces physiques et de crise sociale, et *construire la santé sociale dans une transformation sociale en santé*. Dommage de passer à côté de ce qu'il propose. En passant à côté de ce qu'il propose on passe à côté des SOLUTIONS DE PAIX. La mobilisation pour la paix, nécessaire a besoin aussi de connaître la raison de la maladie guerrière pour la traiter efficacement.

Par contre une légitime inquiétude n'empêche pas la volonté de mobilisation, ni la mise en œuvre de la mobilisation.

L'emploi contient la contradiction Capital/Travail, et c'est en développant la Sécurité d'Emploi et-ou de Formation et de revenu (SEF) dans toute la « vie active » que l'on résoudra cette contradiction antagonique. On ne peut passer de l'état présent à un état nouveau qu'en partant de l'état présent et en le transformant radicalement et progressivement en santé sociale suffisante pour vivre et se développer.

La SEF est l'entrée en processus du dépassement de l'achat de la force de travail sur lequel repose l'accumulation dans le cycle A-M-A' et la suraccumulation-devalorisation du capital, malacie incurable du système capitaliste.

22/09/2022 08:40:50.

14. LE SENTIMENT DE BEAUTE

Le sentiment de beauté découle du désir de satisfaction des besoins à travers l'évolution-complexification de l'espèce humaine.

Des plus « élémentaires aux plus complexes » en unité.

Le désir sexuel, issu de la propriété de l'espèce d'instinct de reproduction, si fort, à plus forte raison...

Désir sexuel sublimé chez l'espèce pensant et inventant qu'est l'homme, la femme et l'homme comme êtres humains sexués de la même espèce, si tant est qu'on puisse distinguer scientifiquement, oui, une espèce dans un moment donné de l'évolution et de la transformation biologique et pour l'homme : transformation fondamentalement sociale.

C'est le sens de la poésie d'Arnaud Daniel (*Chansson do-ill mot son plan e prim ! Chanson de mots simples et précieux*), ou de Pétrarque (*Anzi tre dí creata era alma in parte. 214*) dans sa quête de la femme, de la beauté et de l'émotion. Ce qu'on peut généraliser à toute l'espèce, de Sapho à la Comtesse de Die, quelles que soient leurs « orientations » (quel mot peu poétique !).

En ce sens, les Trobadors, pointe avancée d'une pré-Renaissance allant vers la démocratie élitiste ouvrant la voie à une future démocratie possible de l'homme producteur-citoyen, car la production est bien la réponse aux besoins vitaux dans leurs complexification-évolution et sublimation, de réponse aux besoins et aux désirs qu'ils engendrent.

Les Trobadors avaient découvert la psychanalyse bien avant Freud, façon de dire.

Que pensaient les paysans des XIIème XIIIème XIVème siècles de la création trobadoresca. Certainement pas exactement la même chose que les trobadors eux-mêmes. Cependant se préparait dans leurs relations réciproques autre chose que la guerre de Troie ou la guerre de cent ans ou la guerre nazi, et il se prépare toujours quelque chose si la causalité et l'aléatoire ouvrent la voie à une intervention humaine d'une civilisation nouvelle de toute la société et non pas d'une fraction dominante, ce que l'automation et la numérisation (ça c'est poétique, oui) bien employées peuvent permettre.

Il y a une vraie, forte et immense poésie dans la science (demandez à Héraclite ou Diderot), pas seulement dans la « connaissance des étoiles ou de la microcristallographie », mais tant aussi dans toute connaissance et conquête de la connaissance et de son usage dans la libération des contraintes et la satisfaction des besoins les plus subtils, si possible pour tous et autant que possible...

Je vous propose de faire connaissance justement avec la forme poétique de la sixtine, entre autres, du Trobar Ric d'Arnaud Daniel et de Pétrarque en les lisant; Pétrarque dans sa quête de Laure, certes très aristocratique même s'il n'est pas un aristocrate mais servi par des subalternes, et si humaine en tant qu'humain; au-delà du Purgatoire, de l'Enfer et du Paradis de son compatriote issu dans le développement des Etats avancés d'Italie, de l'héritage, marque et trace des trobadors jusqu'à aujourd'hui comme toute trace de l'existant passé dans l'existant présent et futur, quoiqu'il arrive.

L'héritage des trobadors est celui d'un rapport de force social et culturel provisoire avancé, loin des contraintes papales et loin d'un féodalisme centralisé (Merci merci Guy Martin et Robert Lafont, fontaines de savoirs d'Òc!).

Voici un extrait de texte de Pétrarque qui n'est pas ... mais...

.....

l' segui' tanto avanti il moi desire

*ch'un dí cacciando sí com'io solea
mi mossi ; e quella fera bella e cruda
in un fonte ignuda
si stava, quando 'l sol piú forte ardea.
Io perchè l'altra vista non m'appago,
stetti a mirarla : ond'ella ebbe vergogna ;
et per farme vendetta, o per celarse,
l'acqua nel viso con le man mi sparse.
Vero dirò (forse e' parrà mensogna)
ch'i' senti' trarmi de la propria imago,
et in un cervo solitario et vago
di selva in selva ratto mi trasformo :
et ancor de' miei can' fuggo lo stromo*

.....

Pétrarque. Canzoniere. 23. Vers 147-150.

Le sentiment de beauté, autonome des conditions qui l'on fait naître, dans les temps « immémoriaux », long et courts, relativement. (Lire « Epître aux citoyens », 2001 et « Division existe du travail' 2006).

21/09/2022 17:41:06.

15. FRANÇOIS RABELAIS. « LE QUART LIVRE ». 1547

...Vous me remettez en mémoire, dit Pantagruel, ce qui est écrit dans les facétieuses et joyeuses réponses de Cicéron. A Rome, à l'époque des guerres civiles entre César et Pompée, son naturel le portait plutôt vers le parti de Pompée, bien que César recherchât son soutien et lui accordât de grandes faveurs. Un jour, apprenant que les Pompéiens avaient, au cours d'une certaine bataille, subi de lourdes pertes en hommes, il désira visiter leur camp. Dans leur camp il trouva peu de force, moins de courage, et beaucoup de désordre. Alors prévoyant que tout irait mal et tournerait au désastre, ce qui advint par la suite, il se mit à dauber et à se moquer tantôt des uns, tantôt des autres, en brocards acérés et incisifs, en ce style qu'il maîtrisait fort bien. Quelques capitaines faisant les malins, en gens pleins de confiance et d'assurance, lui dirent : « rendez-vous compte combien il nous reste encore d'aigles ! » (C'était alors l'enseigne des Romains en temps de guerre). « Ce serait bel et bon, répondit Cicéron, si vous étiez en guerre contre des pies. » Mais vu qu'il vous faut combattre des Andouilles, vous en conclurez que c'est une bataille culinaire, et vous voulez vous allier aux cuisiniers. Faites comme vous l'entendez. Je resterai ici à attendre l'issue de ces fanfaronnades. »...

François Rabelais. « Le quart livre ». 1547. Cette même année, Rabelais adresse une lettre pleine d'anxiété au Cardinal du Bellay.

16. IN-QUIÉTUDE

1. Je suppose l'existence de multiples espèces pensantes dans l'univers « connu » (13 milliards d'années sans compter l'avant encore plus inimaginable, comme l'après) constituant une conscience relative en retard sur le processus de la nature sur elle-même.

Je peux me faire une idée d'une espèce pensante en me regardant et m'écoutant moi-même « de l'extérieur de moi-même », c'est-à-dire dans mes rapports à double sens avec la société humaine dans ce qu'elle m'apparaît.

Quant à des espèces pensantes ayant dépassé l'état de développement de la nôtre, l'état de nos capacités, c'est à la fois un plaisir, une difficulté et une inquiétude, puisque pour comprendre un autre état, il faut pouvoir être dans cet autre état que le nôtre, situation im-possible.

Ce que je sais, c'est l'observation du processus d'évolution-transformation-croissance-complexification-condensification de la nature, physique, biologique et sociale dans son unité organique, et qu'il n'y a pas de raison apparente de refuser l'idée que nous sommes partie prenante de ce mouvement universel, dans sa progression, ses régressions, ses « succès » (ça c'est un mot qualificatif trop subjectif pour décrire le réel), ses accidents mortels collectifs et universels sans doutes plus nombreux que ses succès.

Combien de compositions de molécules de vie non viables pour produire une molécule de vie viable dont un organisme pluricellulaire pensant est issu, sur cette Terre en tout cas ? De même pour cette nouvelle sorte de « molécule », géante à notre échelle, que constitue une humanité et toute société pensante dans l'univers ?

2. Notre vie ici et maintenant et notre futur qui n'est pas circonscrit à notre entité individuelle et collective particulière, tient là-dedans. C'est une façon scientifique, donc nouvelle, de considérer l'existence humaine et l'existence tout court, et la résurrection sentiment autocentré sur ce que nous considérerons, dans l'état de notre conscience, comme un centre absolu (tautologie), ce qui en un sens a du sens, puisque comme toute entité dans la nature, nous sommes uniques ; d'où par exemple l'aberration qui refusait d'imaginer l'héliocentrisme et au-delà l'universalité de l'univers. Contradiction évidente et pourtant massivement oubliée au quotidien, à la fois ignorée et pratiquée. Alors, pour ce qui est de la dialectique, qui part du concept de contradiction, de forces contraires, de leur unité et de leur identité, il y a un grand pas à franchir dont dépend, à mon sens, notre survie de société pensante, dans le processus d'unité universelle de la conscience de la nature sur elle-même, unité dont la forme nous est inimaginable dans notre état.

Il n'y a pas d'entité particulière (Tautologie) éternelle. Ainsi en est-il de l'entité, mouvement qui, de même, constitue ici et maintenant mon corps et sa pensée incluse dans le même mouvement de la même entité en unité organique. Toute entité est une somme, ne serait-ce qu'une cellule ou un atome ou une particule ou une galaxie quelle qu'elle soit. Et c'est un mouvement, un processus en progression et-ou en régression relative ou absolue dans la progression dont le passé est présent dans le présent, trace active, et donc dans le futur, ce qui n'est pas une éternité d'entité de l'infiniment petit comme de l'infiniment grand, en unité d'existence, mais un moment d'identité, continu et quantique, contradiction du continu et du quantique, de l'état présent et du devenir, des forces opposées, contradictoires et antagonique qui le meuvent ; contradiction = condition d'existence et existence tout court.

C'est plus compliqué que de dire : la résurrection du corps, de la « personne plus », ça n'existe pas, ce qui n'est pas faux. Mais tout compliqué que ce soit, c'est plus exact et plus précis et plus scientifique, et ce n'est pas exempt de sentiments pour qui se donne la peine de le penser et de l'entendre. La transformation d'une entité est permanente, ce qui fait dire, si j'ai compris (mais il y a d'autres sens conjoints à cette déclaration de Rimbaud) : « *JE est un AUTRE* ».

3. Chacun peut mettre un concept différent sur un mot. C'est un droit naturel et incontournable et inévitable qui cependant comporte une réelle difficulté de communication sociale (contradiction naturelle), en particulier dans le mouvement d'évolution-transformation sociale vitale.

Les systèmes de concepts nous sont propres à chacun, bien qu'issus de nos rapports sociaux à double sens (tautologie).

Je vais préciser le mien en ce qui concerne le travail abstrait, partagé en partie dans une part de la société, si tant est qu'on imagine ce que peut être un partage, qui n'a rien d'absolu !

A La différence du travail concret (je suis boulanger et je fais du pain, j'use de mon savoir et de mes gestes, de mes capacités acquises à faire du pain), il y a la mesure marchande d'échange du pain avec une autre marchandise à travers « l'équivalent monétaire ».

Cette mesure, le temps de travail me donne une représentation (donc abstraction) sociale du travail, en tout cas dans la civilisation capitaliste et libérale. Cette représentation c'est celle de la mesure de la dépense physique et mentale en unité organique et dans un temps donné, utilisée pour n'importe quel travail, « indépendamment », si l'on peut dire, du type particulier de travail effectué à échanger (du boulanger, de l'ingénieur etc...).

Cette abstraction est donc une abstraction pour deux raisons qui n'en font et n'en sont qu'une, qui sont la même : ce n'est pas la représentation du travail réel, mais de sa mesure et la représentation d'échange (monétaire ici et maintenant). C'est donc en même temps, dans la « double abstraction », le salaire plus la plus value, puisque le salaire n'est qu'une partie de la valeur produite par l'homme producteur vendeur de sa force de travail.

C'est dans « Le Capital » de Marx une des bases de la succession logique du processus de pensée qui l'a amené de la « situation de la classe ouvrière en Angleterre » à la définition de la plus-value (survaleur), de ses causes et conséquences en matière d'exploitation du travail, de l'usage de soi par l'autre dans notre système, et enfin à la baisse tendancielle du taux de profit, que Paul Boccara, entre autres mais plus que d'autres, a analysée jusqu'à la suraccumulation-dévalorisation du capital, contradiction antagonique et insoluble dans le système.

D'où les propositions pour en sortir (Comprendre ET transformer), constituant à la fois la sortie de la contradiction et la construction d'un système nouveau en santé suffisante pour procéder vitalement, nous en faisant partie, en étant dedans.

Les convulsions de l'Empire « moderne » dont nous souffrons, dans lesquelles nous vivons, et dont « nous ne voyons pas la fin » sont les convulsions du système. Système historiquement obsolète, qui contient l'antichambre d'un nouveau système économique, social, culturel, sain, mais dont la construction est d'ordre générationnelle, ce qui est bien dommage en ce qui concerne nos espoirs d'individu (Que « l'espérance est violente ! »), et-mais qui se construit dans l'acte au présent inclus dans les actes à venir.

La dialectique de la croissance et la croissance de la dialectique est au cœur de nos capacités possibles de survie-développement.

25/09/2022 06:59:52.

17. 39ème congrès du PCF. APPRENDRE. FORMER. AGIR.

Intervention à titre personnel, pas par choix.

Malgré tout le respect que je porte à tout être humain, je me permets de dire : « de Powell à Lagarde », des banques centrales aux pouvoirs économiques et financiers nationaux et internationaux, aux firmes multinationales et leur norme systémique de critère de gestion P/C (Profit/Capital), on s'occupe de nous, et on nous pousse vers le précipice au bout d'une crise non résolue... ou à une révolution.

Le profit passe avant la régulation de l'organisation sociale nécessaire à sa survie et son développement, à la survie et au développement des femmes et des hommes constituant la société.

Occupons-nous donc aussi de nous-mêmes, pour nous occuper efficacement des autres, en relation commune, sans hiérarchie, réciproque.

A. Le 38ème congrès du Pcf a permis la poursuite du processus d'existence du PCF, c'est-à-dire d'une force sociale remettant en cause, en paroles et en acte, en actes et en parole, un système arrivé au bout de ses capacités de développement en santé suffisante pour survivre, et nous avec, mettant en danger celles (les capacités) de toute la société humaine, ici et dans tout le monde humain.

Les critères du capital vont totalement à l'encontre des moyens nécessaires pour répondre à toutes les crises et à sa propre crise générale qui en dernière instance impacte toutes les activités humaines et leurs relations réciproques avec le milieu naturel qui nous « nourrit » à tous les sens objectifs et subjectifs du

verbe ; *le milieu naturel que nous transformons depuis la naissance de l'humanité par notre travail afin d'y puiser nos subsistances*, nos ressources et que nous épuisons dans les choix d'un mode de production dont le but est l'accumulation du capital pour lui-même laissant au dernier plan les besoins sociaux et le besoin de développement et de complexification des besoins sociaux : « Cycle social élargi, besoin de besoin » auquel ne répond pas sa course au profit : antagonisme entre le système économique et social actuel et la résolution des besoins humains.

B. L'existence du PCF et son contenu, « la bouteille, le liquide et le boire », tâche du 39^{ème} congrès : la conscience de l'état de la société, l'état du système, les besoins de transformation radicale et progressive.

Deux urgences et leur synthèse-dépassement dialectique :

1) *Créer un mouvement de formation à la connaissance de l'état de la société et du système dans le, par, et au-delà du parti, et particulièrement dans et pour la jeunesse*. Connaissance pour le transformer (Le Parti et le Système) en santé suffisante pour poursuivre le mouvement de la société humaine. Un mouvement de formation ample, large, développé au-delà des structures et des adhérents du parti.

Après l'échec de la révolte des peuples de 1848, Marx reprend un long travail de compréhension et d'exposé écrit (Les 4 Livres du « Capital ») du système social dans lequel nous vivons encore (malgré ses transformations quantitatives) et fait de cette recherche un besoin central pour agir au quotidien. Dans sa critique du programme de Gotha (1) il souligne de façon assez *inquiète et même irritée* pour et de l'avenir, le besoin inséparable de connaissance, d'apprentissage, et d'action quotidienne et à long terme de transformation sociale. Comme le fait Lénine après l'échec de la révolution de 1905 ou les difficultés de la révolution d'Octobre, après la guerre civile et pendant la mise en application difficile de 1921-22 de la Nouvelle Politique Economique. Déjà, malgré l'isolement que subit la Russie Soviétique d'alors de la part des impérialismes unis en la circonstance, la recherche de marchés extérieurs et de coopération est une de ses grandes préoccupations. Certes avant sa mort il prévient du danger des pouvoirs de Staline et de Trotski (2), et de la russification excessive du mouvement communiste international, mais il n'est pas inutile de s'instruire des considérations de ce dernier (Trotski) sur les contradictions entre développement de la nation et développement économique. *Le souverainisme et le fascisme ont un rapport direct et immédiat qu'on veut ignorer en se voilant les yeux et qui les fortifient mutuellement*. La démocratie du local au mondial et du mondial au local en rapports réciproques, et de la personne humaine dans ce rapport d'humanité, et son besoin de coopération et de cohérence est celle du producteur, du « *que, quoi et comment produire* ».

2) *Comprendre le mouvement de la société humaine, c'est comprendre la mondialisation*, la nouvelle et immense renaissance scientifique et technique que nous traversons, à l'image de la renaissance du XVI-XVII^{ème} siècle (3) précurseuse du capitalisme au pouvoir, mais immensément plus puissant et rapide aujourd'hui alors que ce capitalisme arrive au bout de ses capacités de développement et du développement humain dans son cadre strict, systémique. Sortir du concept de rapport social imaginaire franco-français qui handicape le développement national lui-même est une nécessité. Comprendre le mouvement du capital par lui-même, le cycle de production et d'échange simple et complexe des marchandises dans le cycle « Argent-Marchandise-Arget plus » du système capitaliste. *Ne pas réduire l'exploitation à son centre effectif, réel certes, la production de plus-value (survaleur)* mais saisir le mouvement général du système, le cycle du travail et de la force de travail et son achat-vente dans le cycle A-M-A', support malade de la vie humaine et du renouvellement d'élargissement nécessaire de la vie humaine. *Aller jusqu'à l'analyse de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et ses solutions* telles que décrites par Paul Boccara et la ComEco du PCF, crise dans laquelle s'éteint la flamme de la vie sociale, de la société humaine, de la civilisation. Cette séparation réductrice de la compréhension de la plus-value d'avec celle du cycle général de la marchandise et de la suraccumulation-dévalorisation du capital, se retrouve dans la présentation à mon sens (et pas qu'au mien) erronée du « capital » de Marx par Louis Althusser ; cette « dérive d'Althusser » (4) n'est en fait qu'une fidélité

erronée, malgré les apparences, à la doctrine officielle du mouvement communiste d'alors, elle-même réductrice et relativement dogmatique.

RALLUMER LA FLAMME DANS UNE CIVILISATION DE TOUTE L'HUMANITE EST A L'ORDRE DU JOUR DU XXIème SIECLE.

Apprendre les principes de la dialectique "marxiste" et son évolution, pas sa supposée obsolescence, faux argument dominant, aller au-delà de la logique de non contradiction, fait partie des conditions pour saisir dans sa complexité ce qu'est un mouvement, les forces contraires qui l'animent, leur unité et leur identité, l'accumulation quantitative et les transformations qualitatives dans le mouvement général de transformation qualitative, à la fois continuité et sauts de développement, et le mouvement de la société capitaliste et des marchandises et de l'argent-capital de même, et le mouvement de transformation possible de progrès de même. *Reprendre l'effort de Georges Politzer, fusillé par les nazis.*

C. Faire de ces deux mouvements, apprendre et comprendre, et former, une conscience collective.

1) Faire de ces deux mouvements, apprendre et comprendre, et former, *une conscience collective progressiste dans un mouvement généralisé de formation*, un mouvement unique pour vaincre les obstacles du capital au développement, les guerres qu'il engendre, comme le disait Jaurès en son temps, et pour reprendre un mouvement de coopération et de cohérence nécessaire à la vie humaine dans une mondialisation démocratique incontournable, mise à mal par la pression impérialiste du capital USA en premier lieu contre tout développement mettant en difficulté son hégémonie en crise, en particulier contre la Chine.

La Chine n'est pas un modèle, pas plus que le capital et le marxisme une Bible, mais un mouvement de développement dans le développement général du monde, parti d'un sous-développement colonial et résistance, et rejoint les progrès scientifique et techniques de développement, et s'efforçant de pratiquer une régulation locale et mondiale vers un possible dépassement en santé suffisante du système, face à l'anarchie sociale mortelle du capital et de ses critères de profit-concurrence-conflit.

Seul un développement en quantité et qualité unies de la production et des échanges, recherche de coopération et de cohérence, permettront de surmonter les tensions, les conflits et d'assurer la démocratie et la paix de ce développement. La Chine ne passe pas à travers la crise mondiale du capital et les conflits mondiaux, mais *ses efforts de régulation contiennent un dépassement possible systémique et une début de processus*, négation de la négation du cycle d'accumulation-devalorisation du capital, convergent avec les efforts des organisations de transformation en santé sociale dans le monde ; ceci malgré ses propres contradictions générales et de pays émergent ayant atteint un niveau de développement concurrentiel, insuffisant par tête d'habitant pour un rapport de force basculant radicalement vers la coopération et la paix ; tout en offrant un possibilité de nouvelles coopération mondiales massives en santé sociale. *Rien n'est acquis ni linéaire, les détours de l'histoire sont ainsi.*

2) Evidemment analyse et formation ne se réduisent pas à elles-mêmes et n'ont aucune fonction concrète sur le processus social et la santé sociale sans le lien avec la situation sociale au jour le jour, les évènements qui la caractérisent ici et maintenant et les décisions actives que cela implique. Mais les luttes non alimentées par l'analyse et la formation, alimentent au contraire les forces réactionnaires. Il y a de ça dans la montée de l'extrême droite et de idées et actes fascisant dans tous les domaines de la vie sociale et particulièrement en économie et politique en dernière instance.

Pénurie et rationnement organisés appelés «modération», «sobriété», ne sont pas une «juste mesure», ni une fatalité à accepter, mais une austérité permettant une meilleure récolte des profits pour le capital, leur croissance (des profits) dans la pandémie et dans la guerre économique et financière en sont l'exemple, ce qui ne le sort pas pour autant de sa crise, au contraire, ni ne nous sort de celle la société et celle du développement humain qu'il induit. C'est un développement qui donnera les moyens de surmonter les crises de subsistance et les gaspillages du coût du capital, et la préservation des ressources terrestres.

Ne pas proposer à la société et aux militants l'organisation collective et réciproque nécessaire à cette analyse et cette formation, c'est faire travailler un corps pensant sans nourriture de pensée, corps qui ne peut que s'épuiser, ce qui et en partie le cas.

Certes, on ne peut faire tout ce qu'on veut, on fait ce qu'on peut dans les possibilités quotidiennes et leurs relations avec la construction du futur. Mais pour faire, encore faut-il en avoir la conviction et la volonté correspondante de faire.

Les menaces sont immenses : économique, climatique, énergétique, alimentaire et de l'eau et des territoires (peuples et rapports entre peuples et entités humaines constituées et en constitution), et crise fondamentale du travail et de la production (5), crise du système en dernière instance et en première urgence. *Les réponses sont à la fois urgentes et générationnelles, ce qui demande un plan social immédiat dans un plan social à long terme et des plans particuliers dans chaque domaine de recherche, d'activité, de formation, de transmission dans ce plan social global.* Ce qui demande expérimentations pas à pas et corrections pas à pas, et non des promesses généreuses mais trompeuses ruinant toute avancée radicale et progressive (et décourageant l'espoir d'agir pour changer), comme nous en connaissons de longue date.

Les services publics et les salaires, et les salaires différés ou « sociaux » répondant aux besoins collectifs comme aux besoins des « particuliers » sont au cœur et des attaques budgétaires antisociales et des solutions de croissance des besoins humains, leur développement, leur complexification allant de pair.

Juste un petit rappel de processus possible, en antichambre d'une transformation sociale mettant en relation saine, en santé mouvement des forces productives et mouvement de l'organisation systémique de la société : *Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DST, Droits du travail*(voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail, l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.

09/08/2022 07:42:40. Complété le 23/09/2022 21:50:28.

(1) La critique de Marx des idées et actes « populistes » de son temps (Lassalle, Proudhon) s'adresse aussi au notre (Mélénchon, sociale et libérale démocratie, despotisme libéral-financier comme modèle « achevé » de démocratie, repeints de déclarations protestataires, véhémentes et inopérantes, ou « vertes » de même, opportuniste de droite et de gauche).

(2) Dérive « napoléonienne » post révolutionnaire du premier, mais suffisamment « socialiste de tradition » et « prudente » pour ne pas être immédiatement de conquête territoriale, mais d'aventure dictatoriale gauchiste et opportuniste telle la rupture d'alliance d'avec la paysannerie (pour l'accumulation « initiale » de capital de voie au socialisme), pour « en finir » avec une classe ouvrière participant au processus de construction et d'alliance.

(3) Ses immenses progrès, ses conflits historiques, ses convulsions dont est issue l'explosion de la productivité capitaliste et ses contradictions économiques, politiques et culturelles dans cette extrémité actuelle où nous vivons.

(4) Reprendre les bifurcations-impasse à partir de leur naissance et développement n'est pas un luxe, mais la condition d'en sortir. *Même sous un vocabulaire différent du « vieux militant », de celui employé ici,* ne correspondant pas ou plus au moment de qui on s'adresse aujourd'hui. Ce qui ne veut pas dire qu'il s'agit de rejeter un exposé « savant », une analyse de fond, mais les mettre à portée de tous. Ce qui demande certes des moyens.

(5) La société industrielle reste industrielle et industrieuse, les strates sociales et économiques mécaniques persistent organiquement dans les nouvelles strates numériques et « automatisme » en développement impétueux mais limité en même temps par le système qui les a suscitées. Ces strates constituent aussi celle des luttes de transformation en santé, et des entités organisationnelle et sociologiques humaines qui s'en réclament. La croissance de la formation économique, politique, ergologique, contient la croissance de la dialectique de la nature et mentale unies (nous sommes une part organique de la nature et de sa conscience), et la dialectique de la croissance, dialectiquement et réciproquement dans leurs contradictions fertiles.

18. ITALIE et UE

Le CAC 40 comme la Commission se soucient peu du gouvernement Meloni, malgré les déclarations de forme provisoires ; et sont prêts, d'un commun accord à 3 à déclencher, si besoin est, l'opération anti-fragmentation.

Dans le plan d'austérité et de « sobriété », et de renforcement de l'atlantisme, ils ne se soucient pas non plus de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital : ce n'est pas dans leur « logiciel » et leurs « algorithmes ».

Ils ont tort, mais ce n'est pas notre problème premier, d'autant qu'ils ne tiennent pas compte, veulent fondamentalement ignorer la nature particulière de ce gouvernement dans les rapports sociaux et sociétaux et leurs conséquences de son ignorance de la maladie sociale dans la relative autonomie qu'il constitue.

L'inconnue c'est la réponse-développement du mouvement populaire, des salariés et des syndicats et partis qui peuvent la favoriser, à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ses conséquences sociales et les politiques gouvernementales réciproques du capital induites.

Ce n'est pas particulier à l'Italie et s'en préoccuper pour nous-même et pour la planète, ici et maintenant, est urgent. Mais, disant cela, je ne fais qu'enfoncer un clou commun.

27/09/2022 17:45:22.

19. LEUR LOGIQUE

La paix de 1945 a été signée sous l'égide du bombardement d'Hiroshima et Nagasaki qui a engendré la course aux armements nucléaires.

Il n'est pas étonnant, sauf pour les « ignorants volontaires », qu'en renaisse le spectre menaçant.

La domination globale, finale, planétaire du pouvoir de l'argent ne peut qu'engendrer des montres qui s'enflent, s'enflent depuis des décennies.

Et ce n'est pas celui-là plutôt que celui-là, c'est un monstre global.

C'est un monstre global et nos commentateurs qui rejettent tout dialogue possible ou pas, mais salvateur possible ou pas, d'une apocalypse, sont des diables ridicules et pitoyables.

Une accalmie semble difficile et une contre-attaque populaire et idéologue de paix, de la paix, passe par une attaque (puissante ou impuissante ?) contre le système du profit financier, menée par le salariat (et ses alliés de toutes sortes) dans son rôle de producteur, qui ne peut pourtant éviter des destructions physiques, de l'argent contre les peuples, contre l'humanité.

Les grèves pour le salaire, le pouvoir de vivre, lutte contre le pouvoir de l'argent peuvent faire partie de la lutte pour la paix si un contenu de transformation sociale leur est associé. SEF, DTS, Fonds, crédits sélectifs, Droits du travail dans le droit du citoyen, détournement progressif de valeur marchande hors du circuit du capital en en faisant autre chose que du capital au sens propre, de « l'anti-capital », bataille générationnelle dont le besoin de processus est à entamer de façon imminente.

La sagesse est une arme de paix et de construction d'un nouveau, qui peine à naître et qui est menacé d'avortement involontaire, et volontaire par les puissances financières, leur pouvoir et leur logique.

28/09/2022 04:49:11.

20. REFLEXIONS A LA SUITE

« TEXTES SACRES »... U.E. ...

A mon avis, il faut lire les « textes sacrés » des « grandes religions » du monde humain, tous... la Bible, Le Nouveau Testament, le Coran... entre autres, particulièrement si l'on est originaires de cette civilisation

méditerranéenne d'en-deçà des deux millénaires passés ; les situer dans la transformation, le processus des forces productives, hommes, techniques, cultures, en unité organique.

Le Coran me semble une suite dans la renaissance du trafic commercial terrestre oriental, après la régression dans « le Moyen Age occidental » du trafic méditerranéen global, son lien méditerranéen.

Et puis leur suite dans le processus des civilisations.

Mais il faut les lire, toujours à mon sens, comme on lit l'Iliade et l'odyssée, c'est-à-dire comme témoignage-interprète pour connaissance, expression des processus civilisationnels, dans leurs contradictions simples et contradictions antagoniques.

Ne pas les connaître, c'est s'exposer à un vide mental en matière d'intuition, d'un inconnu mental, l'inconnu en général, qui existe, et des trous de normes qui existent et sont formés en partie par ces « non-connus », par l'énigmatique irrésolu et historiquement irrésoluble. C'est créer un manque dans ce qui produit la connaissance empirique et par suite, la connaissance scientifique qui procède de la connaissance empirique.

Le communisme et le marxisme « institutionnel » en ont bien été victimes, de ce manque, à mon sens.

Je le lis ou l'entends dans les échanges avec des ami-e-s qui ont rejeté cette connaissance au nom de la raison, du rationalisme au sens strict n'incluant pas une « investigation » la plus globale possible, en tenant compte aussi le plus possible de ses « trous », raison réduite au « strict », qui a justement, pourtant, besoin de ces connaissances.

Finalement le stalinisme comme courant de pensée dont on connaît des conséquences particulières, procède d'un volontarisme sans bases théoriques et culture générale associées. Ce n'est pas en soi que le volontarisme pêche, est dangereux, c'est dans sa méconnaissance des conditions de transformation en santé, par manque de culture suffisante, au sens large, de la connaissance au sens large des conditions.

L'oligarchie russe a hérité en partie de la culture volontariste stalinienne et ses conséquences. Une évolution démocratique dans un processus mondial de progrès était possible dans le « régime » soviétique, comme des prémices s'en sont manifestées, dans les années 1960 par exemple, plutôt que son effondrement. Les causes de l'effondrement ne sont pas qu'intérieures, loin de là. Un processus mondial de progrès tient à des choix humains et à des rapports de forces intelligemment mis en œuvre, ce qui n'a pas été le cas, multilatéralement. Quant à l'effondrement, ce n'est pas que celui de l'URSS et maintenant de la Fédération de Russie, tout à fait possible, mais un effondrement mondial, de la production, d'une logique viable, d'une dialectique de production et d'échange, de la paix : des conditions de survie commune et de chacun dans ce commun.

La situation de catastrophe mondiale dans laquelle nous vivons, l'ignorance et le refus de connaissance des contradictions antagoniques dans le processus économique, entre autres, de la crise systémique de la suraccumulation-devalorisation du capital en particulier, toujours entre autres, cause première des situations de conflits, ouvre le champ des remèdes-solutions du volontarisme d'ordre « millénariste » mais dépouillé des superstitions-pesanteurs religieuses, de l'obscurantisme promu et entretenu par le pouvoir de l'argent .

Je relis le MUNTZER d'Ernst Bloch et LE BANQUET DES CENDRES de Giordano Bruno. L'un rappelle avec ses formes à lui, les « trous de normes » à enjamber faute de pouvoir, les voir et les connaître pour avancer au-delà des échecs, l'autre procède prioritairement par empirisme, le manque de dépassement les conditions historiques l'y contraignant ; les sciences élargissaient déjà la vision, mais leur alliance dialectique avait à attendre deux siècles, et plus puisque nous sommes encore en grande partie dans

l'aristotélisme de la non-contradiction auquel il s'opposait formellement sans y échapper. C'était beaucoup déjà ! Plus que nous- mêmes quelquefois.

Je viens de lire un article sur l'Ukraine dans le Monde Diplomatique d'Octobre 2022. S'il ne traite hélas pas de la crise systémique, il fait un compte rendu TRES intéressant de « l'Accord d'association entre l'Ukraine et l'UE » préparé de longue date (2004, 2009 ?) et entré en vigueur en 2017, qu'il faut connaître et qui fait partie à mon sens, entre autres, du processus qui a entraîné l'agression, réponse folle et criminelle du capitalisme l'oligarchique russe contre les interventions de l'impérialisme dominant et ses alliés ; interventions de toutes sortes, folles et criminelles de même. L'intervention « Russe », mais cet adjectif ne convient pas, est folle et criminelle dans ses conséquences et son irréalisme « originel » conduisant aussi, possiblement à l'usage de l'arme nucléaire, dans un monde humain déjà pluri-menacé. Les affolements passés (du passé), dans la "guerre de 1914" (4 ans !), leurs prémisses et enchaînement nous donnent une idée de la situation d'aujourd'hui, dans les capacités techniques acquises depuis et les imbrications de déséquilibre mondial structurel excessif, fragilité terrifiante accrue de la planète humaine. Terreur qui ne doit pas handicaper l'analyse et l'action de sauvetage, mais la développer.

30/09/2022 13:54:39.

21. COCKTAIL EXPLOSIF. BIS, TRIS REPETITA...

Un système économique et social basé sur le cycle d'accumulation privée du capital.

Une accumulation mettant en concurrence, en guerre les uns contre les autres, dans des alliances « féodales » variable mais sous l'égide dominante, les acteurs individuels et « collectifs » de l'accumulation.

L'impossibilité systémique de ces acteurs d'échapper à cette concurrence, non libre et faussée mais contrainte systématiquement, sous peine de disparition « du jeu » et de l'existence.

Crise systémique de la baisse tendancielle du taux de profit (P/C) dans la récolte de la plus-value (survaleur), crise d'accumulation-dévalorisation du capital dans la révolution scientifique et technique et sa croissance accélérée, l'excroissance du capital constant dans le capital total bloquant systématiquement son cycle, facteur d'aggravation des conflits d'intérêt capitalistes entre firmes, nations, zones de développement anciennes et nouvelles. Cercle taré et vicieux.

Une géopolitique avec un acteur impérialiste dominant, des nations alliées dominées et des nations « résistantes » et historiquement moins développées et dominées.

Dans la guerre économique, financière et d'influence, montées des nationalismes contre la santé possible d'une mondialisation progressiste assurant les coopérations et la cohérence nécessaire à la survie humaine.

Un stupide establishment insouciant des dangers généraux planétaires mortels poussant jusqu'au bout sa domination pour compenser les affaiblissements des entités capitalistes dominantes et du système par lui-même.

Des peuples humiliés, des nations humiliées.

Une puissance mondiale en déclin, la Russie, ayant joué un rôle majeur dans la victoire contre le nazisme et les transformations progressistes possibles du monde et son échec « programmé », lui aussi systémique, humiliée matériellement et moralement à qui on découpe le marché et l'économie, l'énergie ; des lois-ententes séparatistes de l'U.E, entre autres, anti-coopération mondiale mais liées aux alliances générales mondiales pour le taux de profit permettant et accélérant les découpages et dominations.

Le développement des oligarchies dans la guerre économique et financière et un dirigeant au centre de l'évènement mortel qu'il a créé en dernière instance, tout aussi mégalomane que ceux de l'impérialisme dominant, et plus qu'acculé au mur.

L'état de guerre systémique et le nationalisme qui en découle ne peuvent qu'entraîner au fascisme généralisé. Dans les petites comme dans les grandes nations dans leur dissolution de cohérence interne et externe, leur obsolescence organisationnelle « programmée » historiquement, de même.

Dans les rapports entre les personnes mises en concurrence dans le travail, la vie, le revenu, l'emploi, l'aggravation drastique de la contradiction Travail/Vente de la force de travail contenue dans l'emploi. La lutte pour le développement de la sécurité d'emploi et de formation, de recherche-transmission-production faisant appel non à une élite mais toutes les populations pour leur développement en santé nécessaire, étant l'unique moyens de dépasser cette contradiction antagonique emploi/achat de la force de travail, dans un mouvement tendant au communisme et réalisant ses prémices.

Qui résistera au nationalisme et promouvra un mouvement de développement de la coopération et de la cohérence mondiale sauvera l'humanité de sa crise létale. Quel rôle de la relativement jusqu'alors prudente Chine et ses succès de développement, pour échapper à ce mouvement mortel et à ses propres difficultés systémiques et contradictions sociétales, en rapports mutuels, dialectiques ? Quel rôle du mouvement des salariés dans le Monde, touchés dans leurs conditions de travail et leurs revenus, au centre de la production consommatrice et consommation productrice qu'ils permettent et effectuent : de la lutte contre la plus-value à la lutte pour sortir de la crise de suraccumulation vers une construction sociale nouvelle en santé suffisante pour procéder ?

L'Italie, la suède etc... ne sont pas des exceptions. Ici en France monte le nationalisme, l'anti-coopération, la participation à la déstructuration mondiale, le fascisme qui en est l'expression, lui-même travaillé par toutes ces contradictions générales et propres.

01/10/2022 08:57:58.

22. AU SECOURS : BESOIN DE COHERENCE ! RECONSTRUCTION IDEOLOGIQUE DU SALARIAT

Encore sur : croissance de la dialectique et de dialectique de la croissance.

Le système capitaliste n'assurait qu'une cohérence précaire à la société, du local au mondial et du mondial au local, dans leur rapport réciproque, dialectique. Plus le capitalisme s'est développé, plus sa cohérence a diminué, non de façon absolue mais relativement à sa croissance. Mais la crise peut aboutir à un absolu significatif de mort « locale » rapide dans les temps universels.

Sortir de l'incohérence c'est sortir de la contradiction du cycle de renouvellement de la société dans le cycle A-M-A' et sa suraccumulation-devalorisation. La perte de cohérence clame le besoin de communisme dont elle est l'antichambre possible.

Ce besoin passe par un processus de sortie de la financiarisation et de renaissance d'une santé du travail-production passant par la SEF, processus-résolution de la contradiction Emploi/Achat de la force de travail.

Pas d'inquiétude, mais in-quiétude, c'est l'expression du secours à apporter, à nous-mêmes-personnes humaines dans celui de la société.

Le communisme c'est aussi une mondialisation progressiste, non financière au sens actuel, d'échange et de partage du travail.

La cohérence et une condition vitale de l'existence d'une société.

Cette cohérence s'effondre dans la crise généralisée du critère de gestion P/C, de baisse tendancielle de taux de profit et de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Le sauvetage de la cohérence passe par la conscience de la nécessité de cohérence dans un autre type de système économique et social en santé suffisante.

Cette conscience passe par la reconstruction idéologique du salariat, l'homme producteur des biens nécessaires à la vie humaine, ses capacités mentales-techniques-créatrices, et de son mouvement : reconstruction idéologique répondant à sa destruction dans le processus hyperlibéral du capitalisme.

Cette reconstruction idéologique pour une reconstruction de cohérence et de conscience du besoin de cohérence passe par un redéveloppement d'une pensée dialectique contre le retour massif de la pensée aristotélicienne de non-contradiction.

C'est en ce sens qu'on peut parler de besoin de croissance de la dialectique et de dialectique de la croissance : une croissante technique et mentale « conforme », « adéquate » au mouvement d'évolution-transformation-complexification-condensification (1) qui est la condition d'une croissance non autodestructrice, dans la nature en général comme dans la société humaine pensante en particulier ; processus de la « part » de la conscience universelle de la nature sur elle-même procédant dans l'humanité, progression-régression-destruction et renaissance possible dans un processus global.

02/10/2022 06:30:01.

(1) Voir dans les articles sur la question de la « condensification » du type du développement de l'accumulation cérébrale, son histoire ontogénétique et phylogénétique, en liaison organique, dialectique, avec le développement des rapports sociaux.

23. La controverse EMPLOI/TRAVAIL

Je ne vais pas revenir sur les 5000 pages que j'ai écrites dans les 20 dernières années sur la question, mais rappeler que cette controverse repose sur une vision unilatérale et non dialectique. Quasiment comptaible...

Sur une logique de non-contradiction dans l'opposition et l'identité des forces en présence du mouvement social, comme de tout mouvement d'évolution, de transformation, de complexification, de condensification des éléments constitutifs. La chose et son contraire.

L'EMPLOI contient ET le travail réel ET l'achat-vente de la force de travail. C'est bien cette contradiction que la SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation) propose de dépasser de façon processuelle, radicale et progressive, si nous le pouvons dans la longue tempête en cours de développement paroxysmique. Mais c'est en général dans ces cas de paroxysme lent ou rapide, que l'histoire humaine découvre les solutions nouvelles au développement en santé suffisante.

Il y a quelque part dans les animateurs de la controverse, la plupart mes amis, une réduction de l'emploi à la vision comptaible le réduisant inconsciemment au seul contrat juridique isolé de son contexte (l'APST est indispensable mais ne se suffit pas à elle-même), entre le possesseur direct ou indirect du capital ET le salarié ; le salarié sur un plan général (car il y a une exploitation globale faite des exploitations individuelles), et le salarié particulier, la personne qui travaille pour un salaire quel qu'il soit ; et au-delà, toute personne prise dans la domination du système pour obtenir un revenu du travail nécessaire à sa vie d'humain, y compris de travailleurs libres, « indépendants » participant indirectement à la production de la plus-value (survaleur) sur un plan global, national et mondial.

Il y a une caricature de la lecture du CAPITAL de Marx-Engels, rappelant celle d'Althusser, mais à l'envers, réduite à la plus-value, et ignorant la circulation générale élargie du capital, et son « extrémité » systémique, la baisse tendancielle du taux de profit (Livre III) et la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital (Deux volumes de Paul Boccara), extrémité de même des capacités de développement du capitalisme demandant autre chose qu'une dénonciation morale de l'aliénation de l'homme producteur. Extrémité formant les raisons, les causes et les effets de la convulsion sociale généralisée réclamant remède social généralisé.

Transformer de façon révolutionnaire le processus de production pour dépasser la réelle et reconnue contradiction EMPLOI/TRAVAIL REEL, les économistes communistes en ont fait la proposition sociale : PRENDRE LE POUVOIR SUR L'ARGENT.

IL y a des pages et des pages sur la question dans la revue « Economie et Politique » et leurs nombreux ouvrages circonstanciels ou principiels.

Je ne cite que les thèmes, faute de les développer plus amplement comme d'ordinaire :

Propositions dans le processus, initiation d'un processus : Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DST, Droits du travail (voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail et développant l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.....

Certes on peut être en désaccord flagrant sur la question, les questions de résolution de la contradiction EMPLOI/TRAVAIL REEL, mais encore faut-il qu'on se soit préoccupé de ce que contiennent ces propositions, de les connaître pour les critiquer. Pour ma part je me suis informé largement des autres propositions, autant que faire se peut.

Je ne rappelle pas non plus ici « en détail », mais dans une simple formule à développer, CE QU'EST LE TRAVAIL ABSTRAIT, à mon sens : LA PLUS VALUE + LE SALAIRE ; une abstraction en valeur monétaire, donc abstraite doublement de la REPRESENTATION DU TEMPS DE DEPENSE PHYSIQUE ET MENTALE en unité de fonction organique, employé pour un travail EN GENERAL. Le travail concret, réel de même, étant celui du boulanger (par exemple) qui fait le pain grâce et avec l'accumulation sociale développée de ses capacités. C'est là le cœur de la contradiction antagonique entre EMPLOI/TRAVAIL REEL à dépasser dans UN AUTRE MODE DE PRODUCTION ET D'ECHANGE, sans quoi ce ne sera qu'un discours, si tant est que nous soyons capables de dépasser le discours.

Cette controverse qui sévit dans l'aire marseillaise et aixoise, au-delà et en deçà de l'aire Friot-iennne m'indispose au plus au point car elle ramène l'action et la réflexion pour l'action de transformation sociale en santé suffisante, à des décennies en arrière. Et les incompréhensions d'il y a des décennies en arrière ont préparé cette régression.

Mais ces réflexions sont peut-être absolument, strictement inutiles, le mouvement social ayant raison des « théologiens », moi y compris.

DIXI ET SALVAVI ANIMAM MEAM.

03/10/2022 15:33:12.

https://pierreassante.fr/dossier/RECUEIL_NOUVEAU_a_partir_de_DEMARXISATION.pdf

<http://pierre-assante.over-blog.com/>